

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

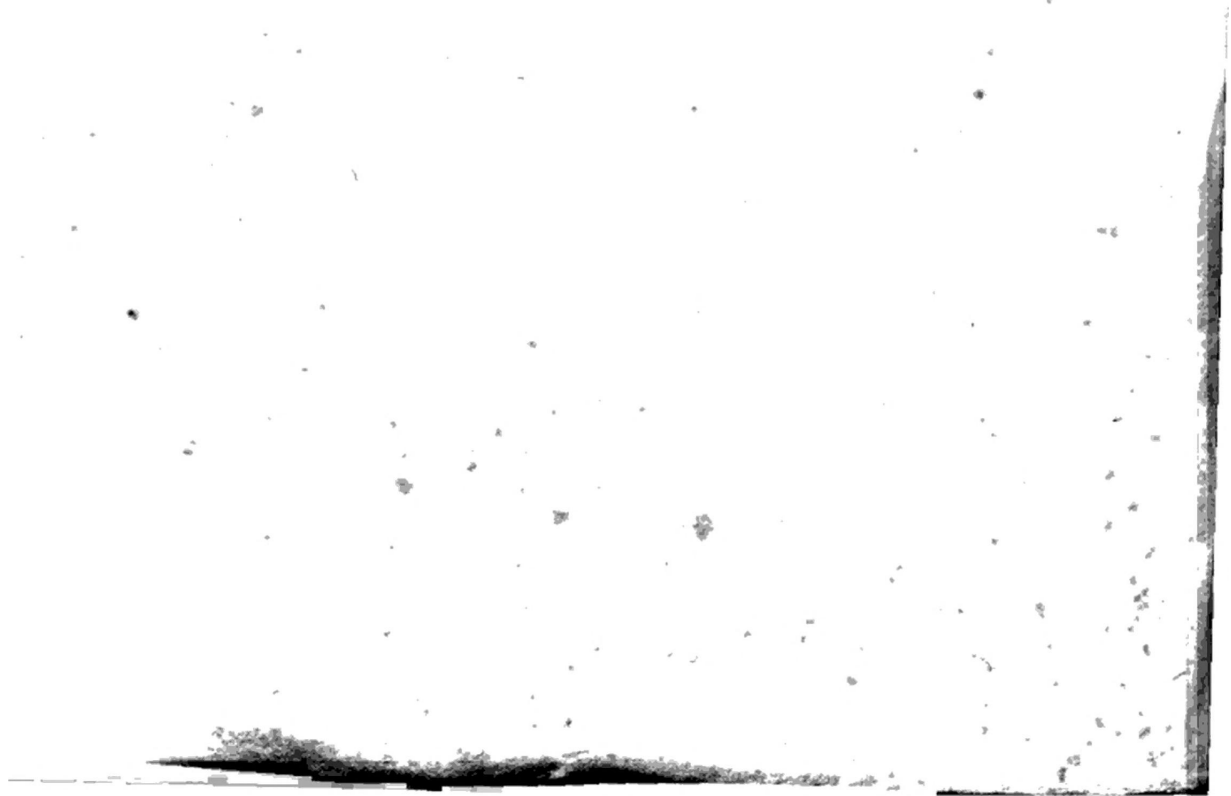
MANUEL .-üîrtucrj aa aDJun .mjô-i DE PIÉTÉ. Digitized by
Google

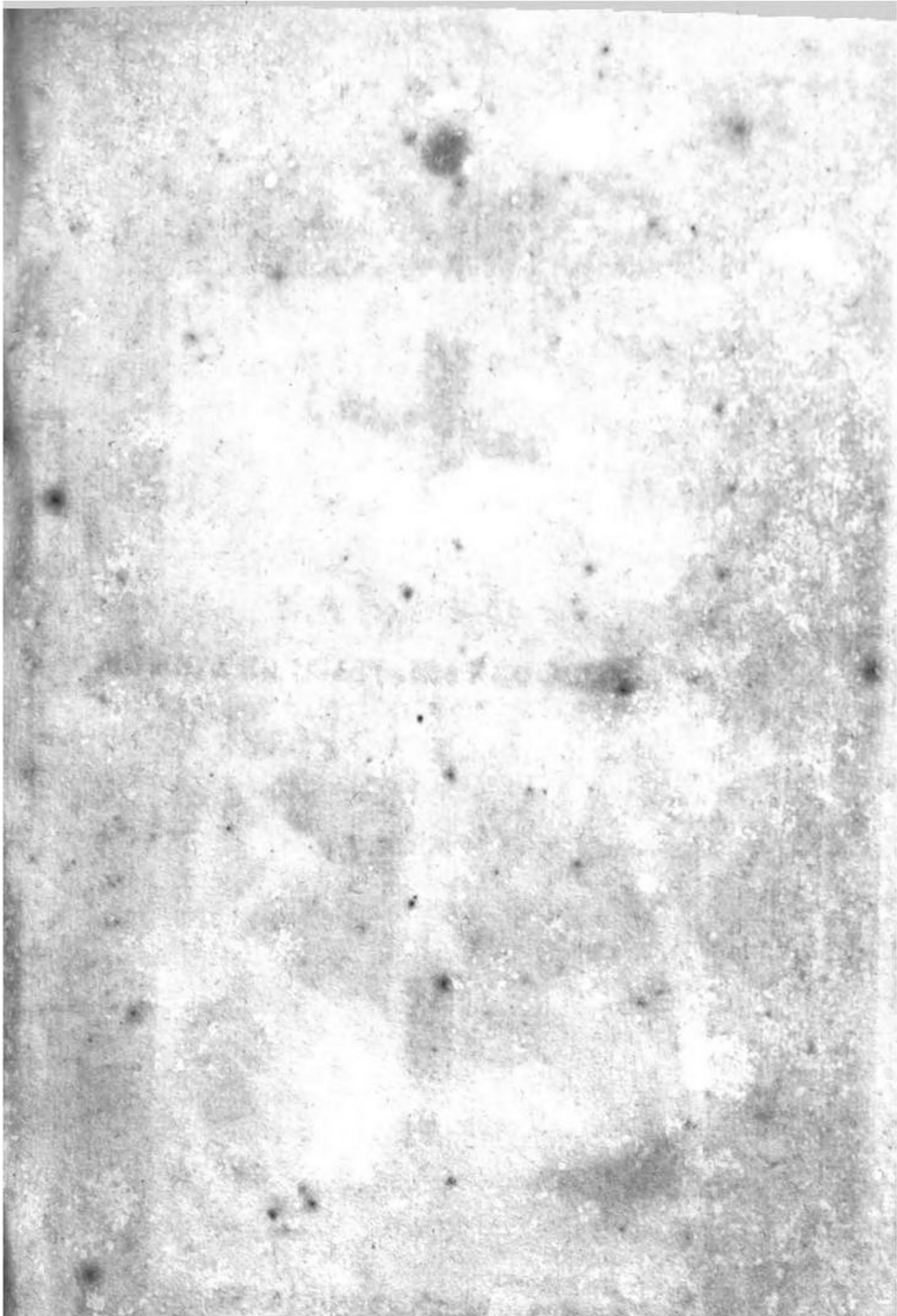
MANUEL

MOÛDOLE ECH ECHANI, NIAI ECHANI

DE PIÉTÉ.

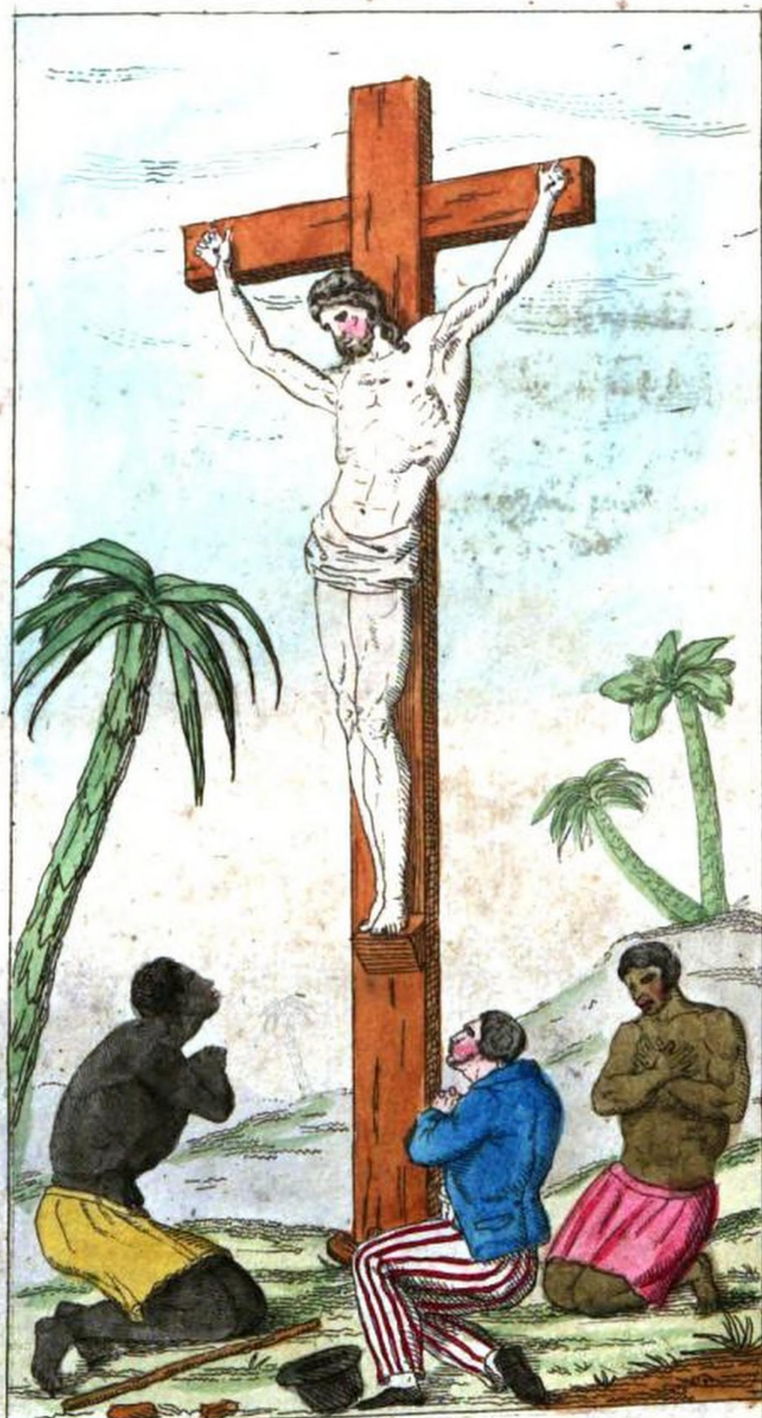
f * » • t * 4 . a . t » // , * *-v IMPRIMERIE DE F AIN, PLACE
DE L'ODÉON. * < . j = "" v = "" digitized = "" b = "" google = "" >





The text on this page is estimated to be only 23.40% accurate

V4 I Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 24.65% accurate

♦ * r y MANUEL DE PIÉTÉ, A L'USAGE DES HOMMES DE
COULEUR ? ET DES NOIRS. Tons les hommes sont pris de la même boue
et de la même terre dont Adam a été formé. Ecclesiastique , ch. 33 , vers.
10. Par M. GRÉGOIRE, ANCIEN ivÉQUS SS BLOIS. > a AVEC ONE
GRAVURE. PARIS, BAUDOUIN fbAaes, libraires , me de Vangirard n°. 38 ;
Ami COMTE, me Glt-le-Coeor , n°. «o. • » JUILLET 1818. O * v. » . • »
« ê t ? ^ A JL Digitized by Google

fV♦r*JT-I/r*J'iMé■i»i«•»/9+*P«,, '7*- *'.«i c v
* ." *i->/rr toi», .l j iuX * * »co i r: n j -nifl t * Itift •'f ili J r JL * *1 l >. O
, 'J . i , r ? i * , / i > . (1 A . * # U W • « T J 1 « l f « i * . L « O * ' » * f * , , < i *
» - « • r * V i \ 4 . * U . é J

\ I ». * » MANUEL DE PIETE, k L U S À G E DES HOMMES
 DE COULEUR ■ « - et des noirs. ‘ • • AUX HOMMES DE COULEUR » »
 * * 4 ET AUX NOIRS. ♦ 4 • ^Les Frères en Jésus-Chbist , ' * . | * ■ > ■ , * %
 On a imprimé , surtout en France, l d'excellens livres de piété appropriés
 aux deux sexes et aux divers états* On y développe les devoirs des enfans
 et des vieillards , des vierges des époux et des veuves ; des riches i
 Digitized by Google

..J tâ SdS 2 M A N ü E L et des pauvres. Je "dôuW qu'on en ait
 fait à l'usage des Africains et de leurs descendants. Tel est le but de celui que
 je vous adresse. C'est un foible essai susceptible d'être amélioré ; et., pour
 atteindre ce but, je ,, recevrai avec reconnoissance les obI I' * . # \ I * » » I \
 I ' -■ T* / 9- * •. servations judicieuses des hommes . I / éclairés parmi
 vous, et spécialement de vos pasteurs. Je me liâte de dire que ce Manuel
 n'est qu'un supplément aux autres livres de piété qu'on met ordinairement
 entre les mains des fidèles. Il lie dispense pas de se procurer et de lire les
 Saintes Ecritures , qui sont la parole de Dieu même, expliquée et interprétée
 par l'église , limitation de Jésus-Christ, les livres contenant les pratiques
 .pour la confession , la communion ; l'ofïice divin , les prières de la Messe,
 et celles du ^atin et du soir. j t Digitized by Google

f DE PIÉTÉ. 3 La plus sublime de ces prières est l'Oraison dominicale , que nous tenons de la bouche même de JésusChrist. O combien est admirable ce début : Notre père , qui êtes aux deux ! Ce peu de mois suffise ut pour détruire toutes les prétentions de l'orgueil qui voudroit établir une différence entre les enfans de la même famille. Celui qui est la vérité même proclame que nous sommes tous enfans du même père. La nature et la religion ne reconnoissent pas la noblesse de la couleur, pas plus que celle de la naissance. Dieu ne fait acception de personne. Cette maxime , énoncée dans l'Ancien Testament, n'est tant de fois répétée dans le Nouveau (i), (i) Voy. 2e paralip. 19 , 7 , ecdésiast. 10 , Roman. 2,11. Eplies. 6,9. Coloss. 3* Digitized by Google

MANUEL 4 que pour l'inculquer plus efficacement. Quelques hommes égarés ou cupides, faisant un abus sacrilège des livres saints , ont prétendu y trouver l'apologie du despotisme et » de l'esclavage; mais les maximes évangéliques protesteront à jamais Contre cette criminelle tentative. C'est surtout par les chefs de l'église qu'elles ont retenti dans l'univers. Le pape Alexandre III étoit leur organe quand il écrivoit à Lupus, roi de Valence, que, par le droit de nature, tous les hommes sont libres. et quelle n'a pas créé d'esclaves (i) . Lisez la belle homélie que le cardinal Chiaramonli , aujourd'hui Sa i; : r " ■ ^ Ier Timoth. 4 > 9* — Jacob. 2 , T » •*— I. Pett. i, 17. ; (1) Voy. Historiæ anglic . scriptores , 2 vol. iu-fol. Loodtfes, i65a? tom, I, pag. 58o. '

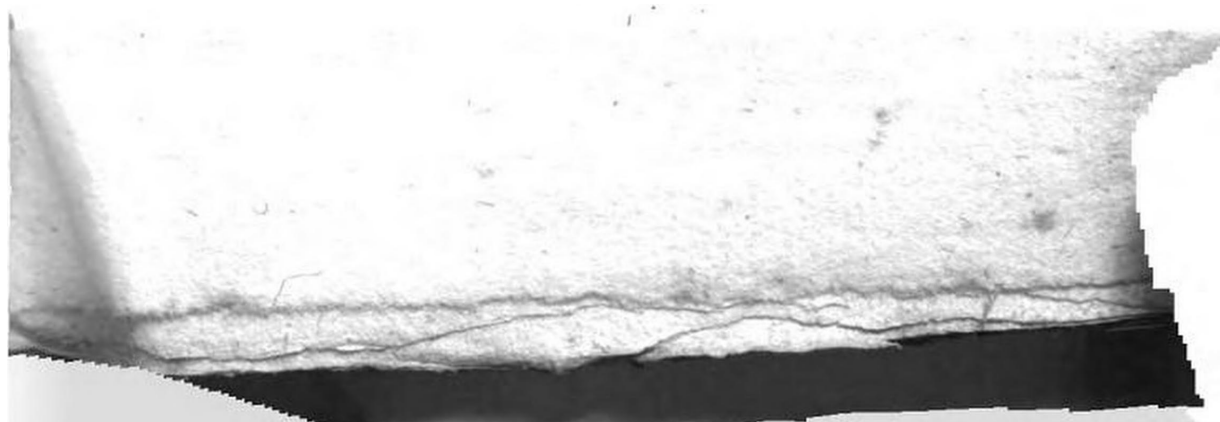
5 DE PIÉTÉ. Sainteté le papp Pie VII , adressoit, en 1797 , le jour de Noël, au peuple d'Imola , dont il étoit évêque (1). V oyez avec quelle tendresse il leur montrait l'heureux accord qui règne entre l'Evangile et la liberté politique. Combien il est édifiant et consolant de savoir que ces vérités ont été proclamées par des successeurs de saint Pierre, par des chefs de cette religion sainte, la seule fondée par Jésus-Christ, la seule vraie, et dont vous avez l'avantage inestimable d'être membres ! La religion , mes frères , est la source du bonheur dans cette vie terrestre et dans l'éternité. La religion est la garantie la plus certaine (1) Voy. Homélie du citoyen cardinal Chiaramonti , aujourd'hui le pape Pie VU , traduite de l'italien, Paris, 1818.

Il te < I ê MANUEL de la stabilité des gouvernemens. Seule, elle peut y faire régner l'ordre et la justice. Il est une foule de délits et de vices que la loi civile ne peut atteindre ; mais la religion pénètre jusque dans les cœurs, pour y créer des vertus et des remords. Tel f*' _ / "*" * m ^ jy— S # *• qui a le malheur de n'avoir pas de # . * .■ yjS&t l'y •i' religion , s'il avoit.un trésor à déposer en mains sûres , un secret à contLg*0gphqisiroit de préférence un homme religieux. Quels dangers ; n'auroit-il pas à courir s'il était entouré d'impies? Son épouse lui. serait infidèle, ses enfans. lui désobéi. » * * * . m * + : ' roient, ses domestiques, ses ouvriers le tvahiroient ou le voleroient. Si * . * * tous les citoyens étoient sincèrement religieux , la société offreroit l'image du paradis sur la terre • elle seroit un avant-goût de la félicité céleste. Jésus-Christ nous dit qu'il est la

t ÛË PIÉTÉ. f voie, la vérité et la vie (i). Déchus île l'héritage céleste par le péché d'Adam , notre misère étoit sans remède. • _ • * « • ^ si le Fils de Dieu, égal en tout à son Père, ne seloit incarné pour le salut du genre humain. Par ses souffrances et sa mort, il nous a reconquis cet héritage ; mais à quel titre nous est-il dénué? Nous ne pouvons rien sans la grâce de Dieu ; elle seule peut rendre nos œuvres méritoires : nos œuvres doivent donc coopérer à sa grâce. Mais vos hommages peuvent-ils être agréables à Dieu , si vous ne savez pourquoi vous les lui rendez , et sur quels principes ils sont fondés? Un saint pape raconte qu'un pauvre homme, nommé Servule ne sachant pas lire , acheta cependant l'Ecriture Sainte , et il prioit des gens vertueux de lui en faire la lecture (i) Joan. i4 ? 6. Digitized by Google

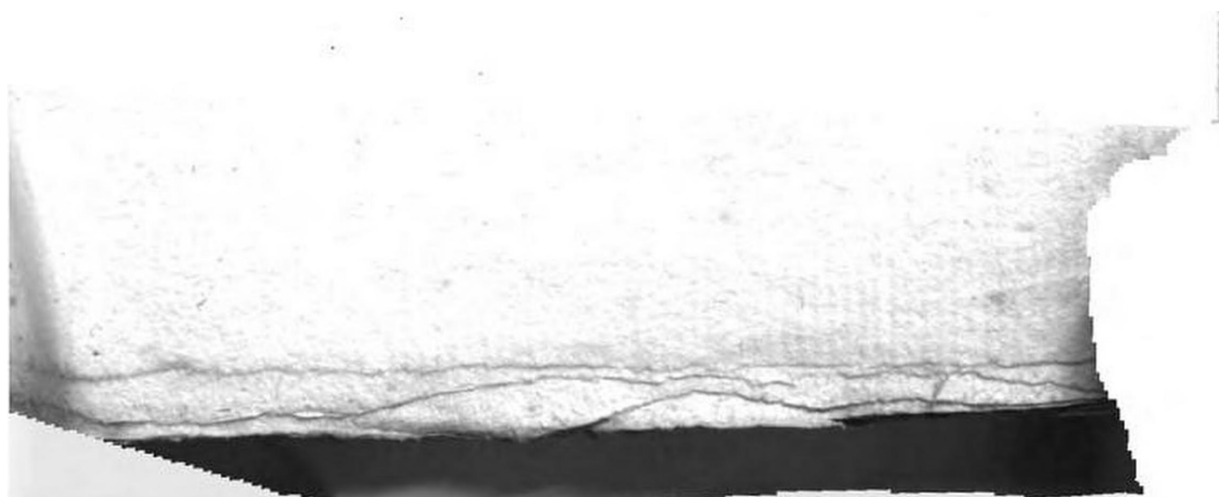
MANCEf. • • I ture(i). Jamais on n'est trop âgé pour s'instruire; mieux vous connoîtrez la religion , et plus vous l'aimerez. La sainteté de ses dogmes éclairera votre esprit , la pureté de sa morale touchera votre cœur. t eh ;'ul Saint Paul vent que nous soyons toujours prêts à vendre compte de notre espérance (2). Vous- '.trouverez dans le monde des incrédules , armés de sophismes pour combattre la religion, répétant sans cesse des objections qu'ils ont puisées dans des livres pervers, les seuls qu'ils li- . sent „iet ne connoissant .même pas les excellens livres par lesquels on les a réfutés. Ce sont des juges qui , pour décider une cause, n'ont écouté qu'une partie , qu'un avocat. Si vous (t) Voy. S. G regor. magni , i5 y in evangel . , . (a) I. Petr. 3 , i5. t * -j 'utî 10 Digltized by Google

I Ï>E PIÉTÉ. 9 h'êtes pas en état de repousser leurs taux
raisonnemens , votre ignorance sera pour eux un sujet de triomphe. D'autres
essaieront de tourner en ridicule votre piété. Pour se moquer de tout; il ne
faut pas un talent supérieur, car un imbécile le fait aussi facilement qu'un
homme d'esprit. Que le respect humain n'ait jamais accès sur vous. Un
monde corrompu se rit de la piété ; mais , malgré lui, il est forcé de la
respecter. Quand , aux prises avec la maladie , couché sur un lit de douleur,
vous touche■ rez au terme de votre vie, ces hommes superbes, qui
blasphèment la religion , viendrotit-ils vous défendre au tribunal du Très-
Haut? Quand devant vous s'ouvriront les portes de l'éternité , pourront-ils
vous intro- _ du ire dans le séjour du bonheur? Mes frères , aux approches
de la mort, jamais personne ne s'est reDigitized by Google



,o .MANUEL nenti (l'avoir été bon chrétien. C'est une règle de conduite excellente de se dire : Quand je serai près d'aller rendre compte à Dieu de toutes mes actions , comment voudrais-je avoir vécu? Faisons actuellement ce que je désirerai avoir fait; vivons présentement comme alors je désirerai avoir vécu. > 'i Dans des temps calamiteux, d'hm> ribles profanations avoient souillé vos églises. Plusieurs d'entre vous en furent témoins, et sans doute ils en gémirent; qu'un respect profond de votre part soit une amende honoraA. ble des sacrilèges commis dans le sanctuaire.de la Divinité ; rappelez* vous que dans ces églises vous fûtes régénérés par le baptême. Là est l'autel où, pour: vous et: pour tous les hommes , s'immole: la victime sans tache ; là , offrant à Dieu leurs adorations , implorant sa miséri

DE PIÉTÉ. n corde, ils élèvent vers lui la voix do leurs cantiques; là les fidèles réunis ne doivent former qu'un cœur et , qu'une âme; là, au nom du ciel instruisant la terre , vos pasteurs , revêtus du sacerdoce de Jésus-Christ, perpétuent au milieu de vous son ministère. • r: Oh! combien est précieux un prêtre pénétré de la sainteté de ses fonctions et de l'étendue de ses devoirs ! On a dit avec raison qu'en sa présence le méchant éprouve un reproche secret, l'honnête homme un encouragement , et le malheureux abandonné se dit tout bas : J'ai encore un ami. Le temps viendra, et sans doute il n'est pas loin, où s'ouvriront des séminaires pour y former aux connoissances , aux vertus de leur état, de jeunes lévites de toutes les couleurs , des aspirans au sacerdoce Digitized by Google



12 MANUEL qui doivent vous procurer un clergé national. * Il est des hommes pour qui la religion n'est qu'une brillante théorie. Ils consentent à la respecter, sans la réduire en pratique. Chrétiens seulement de nom, ils ont tout au plus une foi stérile ; à eux s'adresse cette question de l'apôtre saint Jacques : « Que serviroit-il à quelqu'un de » dire qu'il a la foi, s'il n'a point les » œuvres? La foi pourra-t-elle sau» ver ? La foi sans les œuvres est « une foi morte (i)? » A quels signes reconnoîtra-t-on que vous êtes chrétien? Etes-vous assidu aux divins offices ? Participez-vous aux sacremens de l'église? Sanctifiez-vous les jours spécialement consacrés au culte du Seigneur ? Le christianisme condamne tous (i) Jacob, ch. 2,v.

DE PIÉTÉ. les vices et ordonne toutes les vertus. Sondez les replis de votre cœur, interrogez votre conscience ; n'êtes-vous pas esclave de quelque passion, telles que l'impudicité, la vanité, la paresse , la colère , l'avarice ? \otre âme est-elle pay'ée des vertus opposées à ces vices? Bien des gens se croient à l'abri de tout reproche quand ils peuvent dire : Je ne fais pas de mal ; mais, n'être coupable d'aucun péché , ce n'est encore que la moitié des devoirs. L'Ecriture / Sainte est formelle à cet égard : Evitez le mal , dit le psalmiste, et faites le bien (x). Ln serviteur dont il est parlé dans l'Evangile n^avait .pas dilapidé le talent que son maître lui avait confié; mais il ne l'avait pas fait valoir, et il est condamné. Dans la parabole du mauvais riche , il n'est (i) Psal. 36, v. 27. * V-r . 4

MANCEL 4 pas dit qu'il eût fait mauvais usage de sa fortune; mais on ne voit pas qu'il l'ait employée à faire du bien ; et l'Évangile nous le montre dans les flammes. Le libertinage est une des plaies les plus hideuses qui aient affligé les pays où un absurde préjugé empêchoit les mariages entre les différentes couleurs , tandis qu'ils sont avoués et reconnus par la religion comme par la nature. Espérons que désormais la sainteté des nœuds légitimes et la fidélité conjugale repousseront un concubinage avilissant et grossier qui prépare des scandales aux enfans, même avant leur naissance. Le mot de débauche ne devrait jamais être prononcé qu'avec effroi. • Et .vous, -que l'Éternel a créées pour partager le bonheur de l'homme, pour être en tout associées à son existence, vous la moitié la plus

: I DE PIÉTÉ, '5 douce el la plus sensible du genre humain, épousés et mères, c'est à vous surtout qu'il appartient d'épurer les mœurs, de les faire aimer et respecter par l'ascendant de vos bons - exemples. Soyez décentes - et vertueuses, et bientôt la décence et la • vertu seront naturalisées parmi vous. Que dans votre conduite vos enfans lisent celle qu'ils doivent tenir. On devroit frémir à l'aspect d'ua enfant qui s'annonce par des inclinations dépravées. Il sera le déshonneur de sa famille , peut-être même le fléau de sa contrée, et le scandale de sa- perversité, après avoir corrompu ses contemporains, corrompra peut-être encore les hommes de l'aveuir. Une mère qui refuseroit son lait à son enfant seroit coupable ; mais plus coupable mille fois est celle qui ne le nourrit pas du lait de la vertu.

Digitized by Google

16 MANUEL Tu as des enfans , dit l'Écriture Sainte, instruis-les (i). Elle ne dit pas : Enrichis-les ; et , dans le compte que vous rendrez à l'Eternel, pères et mères, s'agira-t-il d'opulence ou de vertu? Évitez le reproche sanglant ; que , dans les bras du vice et de la misère, un jour ils ne manqueroient pas de vous faire : en voyant les enfans, communément on connoît ce que valent les auteurs de leurs jours. Il semble que la gloire ou la flétrissure des parens soit gravée sur le front de ceux auxquels ils ont donné la vie. u; - b Rien n'est petit dans l'éducation ; un défaut est le germen d'un vice ; un vice enfante un crime ; et c'est sur le sein d'une mère , c'est dans ses bras qu'on reçoit les premières et les plus durables impressions du vice ou de ■■■ — ■■■■ r 0 r T • • * * * • ^ * t V (i) Ecclesiast. 7, 25.

* DE PIÉTÉ. ' i7 la vertu. Dans l'enfance on contracte des habitudes, dans le cours de la vie on ne. fait guère que les garder. Un homme qui, ayant été mal élevé, s'étoit livré au crime , fut condamné à la mort, en y allant disoit : Ce n'est pas le juge, c'est ma mère qui m'envoie au supplice. ^L'ignorance rend Thomme accessible k toutes les illusions des passions et de l'erreur. L'ignorance est une source de chagrins et de maux. L'ignorance est un crime lorsqu'elle est volontaire. Vous êtes destinés à partager tous les droits des citoyens ; vous devez en remplir tous les devoirs. L'expérience prouve que parmi vous on trouve d'heureuses dispositions , et l'aptitude au développement de tous les talens ; mais à quoi serviroient les talens s'ils n'avoient la piété, la vertu pour compagnes? Un grand défaut de l'éducation dans la N

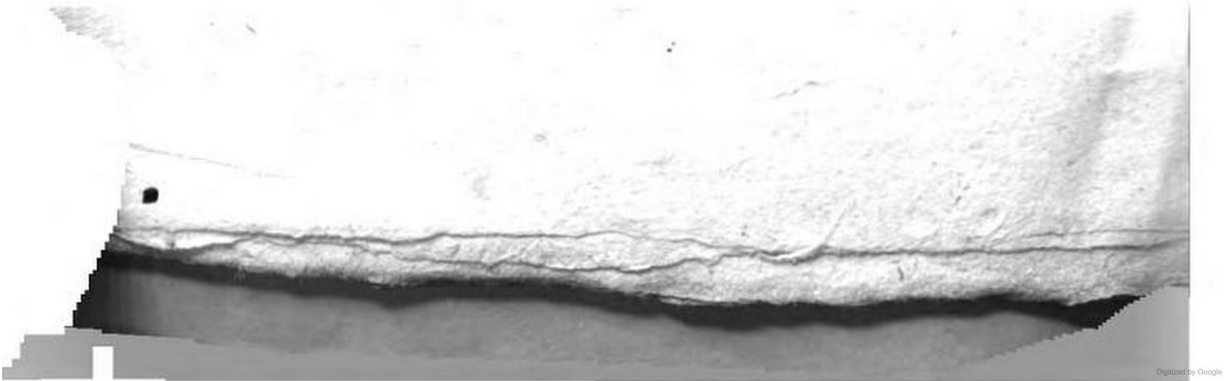
MANUEL 18 plupart des contrées civilisées, c'est de faire beaucoup plus pour l'esprit que pour le cœur. Qu'en résulte-t-il? C'est que, dans les orages des passions , la vertu fait naufrage , et les dons de l'esprit, qui devroient seconder les bonnes mœurs , deviennent des armes funestes contre elles. C'est le danger le plus imminent pour la liberté publique, qui alors fait place à la licence; et, au milieu des désordres du vice et de l'anarchie , on voit les gouvernemens s'écrouler. L'auteur a dit que Dieu ne juge de notre amour pour lui que sur l'étendue de celui que nous avons pour nos semblables. Quel que soit un homme par sa naissance , son pays., sa religion, sa couleur, vous avez des droits sur son cœur, il en a sur le vôtre ; s'il est engagé dans- le vice ou l'erreur, détestez ses vices, plai?

DE PIÉTÉ. 19 gnez ses erreurs , ramenez-le , s'il est possible, avec douceur à la vertu et à la vérité ; mais voyez toujours en lui un frère qu'il faut aimer. Que la probité préside à toutes vos transactions ; respectez les propriétés et les personnes; soyez fidèles observateurs des lois, elles sont l'expression de la volonté générale, et vous concurrez à leur formation par vos représentans. La loi doit planer sur toutes . les têtes ; on doit lui être soumis, même dans ses rigueurs, et penser que si quelquefois elle froisse les intérêts de certains individus , c'est 'que , malgré ses efforts pour répartir légal les avantages et les charges , elle ne peut pas toujours atteindre l'équilibre. L'homme qui pense s'honore d'obéir, parce que dans celui qui commande il voit toujours la loi qui prononce. Ainsi , mes frères , soumission * i * * * * ' ' * v * ' » • 4

• t r- i , * O , • J .r » r; ao MANUEL t, aux lois divines et humaines , respect aux autorités ecclésiastiques et civiles , piété , union , mœurs pures , amour du travail , courage ; par là vous achèverez de dissiper tous les préjugés que l'ignorance avoit élevés, et de réfuter toutes les impostures accumulées par la malveillance, qui vouloit contester aux Africains et à leurs descendans des talens et des vertus dont tant de fois déjà ils ont donné des preuves signalées. Un mauvais citoyen ne sera jamais un bon chrétien, au lieu qu'un ' chrétien vertueux sera toujours un digne citoyen. L'Ecriture Sainte et l'expérience lui ont appris que la /? -: gure de ce monde passe y qu ici-bas • nous n'avons pas de cité permanente (i). Notre existence sur la terre est fugitive ; nous ne faisons , pour . - - - (i) p.. Corint. 7, 3i ;Hebr. 1 3 , x 4- ' r - j 1 *m-. Digitized by Google

V DE PIÉTÉ. 2r ainsi dire , que glisser rapidement sur sa surface; mais au-delà du tombeau il est une région nouvelle où le crime est puni , où la vertu trouve sa récompense. Enfans de l'Évangile , appuyés sur les promesses de Jésus-Christ, soyez fidèles à ses préceptes; vous êtes en route pour l'éternité. Fasse le ciel que la fin du voyage soit le commencement de votre bonheur ! i Tels sont les vœux que forme pour vous un homme qui , depuis trente ans , calomnié, persécuté sans relâche pour avoir défendu votre cause , qui est celle de la justice , n'ouvrit jamais son cœur au ressentiment, ne conserve aucune aigreur contre ses ennemis , et qui , arrivé au soir de la vie , consentiroit à être victime de calomnies et de persécutions nouvelles , si par là il pouvait contribuer à votre bonheur. » «

/ "1 2* MANUEL PENSEES EXTRAITES DE L'ÉCRITURE
SAINTE. MWUUMM Tous les hommes sont pris de la boue et de la même
terre dont Adam a été formé. Comme l'argile est dans la main du potier qui
la manie et la forme à X .T- ' ' * # « son gré , et comme il l'emploie a tous
les usages qu'il lui plaît,, ainsi l'homme- est dans- la main de celui qui l'a
créé , qui lui rendra selon l'équité de ses jugemenSi Ecclésiastique , ch. 33 ,
v-. io,i3, i4»? Tous les hommes meurent en I



DE PIÉTÉ. 23 Adam , tous vivront en Jésus-Christ. Adam le premier a été créé avec une âme vivante , et le second Adam a été rempli d'un esprit vivifiant. Première épître aux Corinthiens , ch. i5 , v. 22, 45. L'homme qui méprise le pauvre fait injure à celui qui l'a créé, et celui qui se réjouit de la ruine des autres ne demeurera point impuni. Proverb. , ch. 17, v. 5. Ne méprisez point un homme juste, quoiqu'il soit pauvre; et ne révérez point un pécheur, quoiqu'il soit riche. Les grands, les juges et les puissans sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu. Ecclésiast. , ch. 10, v, 26 et 27. La main de Dieu a fait tous les hommes. Les yeux de Dieu sont sur les. voies des hommes ,.et il considère toutes leurs démarches. Il n'y a point

24 I MANUEL de ténèbres , il n'y a point d'ombres de la mort qui puissent dérober à ses yeux ceux qui commettent l'iniquité. Job., ch. 34, v. 19, 21 , 12. -Nous avons tous été baptisés dans le même esprit , pour riêtre tous ensemble qu'un même corps , soit Juifs " ou Gentils, soit esclaves ou libres j et nous avons tous reçu un divin breuvage pour n'être qu'un même esprit. Première épître aux Corinthiens , ch. 12 , v. i3. Il n'y a différence ni de Gentil et de Juif, ni de circoncis et d'incirconcis , ni de barbare et de Scythe, ni d'esclave et de libre : mais Jésus' r Christ est tout en tous. Epître aux Colossiens , ch. 3 , v. 1 1 . Il n'y a plus maintenant ni de Juif, ni de Gentil , ni d'esclave , .ni de libre, ni d'homme , ni de femme mais vous ri 'êtes tous qu'un en Jésus«JL Digitized b/ Google

DE PIÉTÉ. a5 Christ. Epître aux Galat. , ch. 3 , v. 28. «a. I * T ^
ft . • * / • 1 J C# * ' / Car, cpmme dans un seul corps nous avons plusieurs
membres, et que tous ces membres n ont pas la même fonction ; ainsi que
nous soyons plusieurs , nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps
en Jésus-Christ , et nous sommes tous réciproquement membres les uns des
autres. Epître aux Romains , Ch. I 2 , V. 4 y Vous êtes le corps de Jésus-
Christ, et membres les uns des autres. Pre mière épître aux Corinthiens , ch.
» * 12, v. 27. _ Que chacun ait pour son prochain une affection et une
tendresse vrai* f J * * I r T ment fraternelle. Prévenez-vous les ' uns les
autres par des témoignages d'honneur et de déférence. Epître aux Romains ,
ch. 1 2 , v. 10. Prenez garde de ne faire jamais à



1875

1876

1877

1878



« MANUEL un autre ce que vôtS seriez fâche qu'on vous lit.
Tobie , ch. 4>v. 16. Faites aux hommes tout'ce que vous vouleil qu'ils
vous faèèent; car c'est la loi et les prophètes. S. Mathieti,th. 7, v. 12. ' !i I ',i
Si utt homme est surpris en tendant uû piège à son frère d'entre les enfans
'dl'israel , et que, l'ayant vendu comme esclave , il en ait reçu le prix, il
sera'p'uni de mort, et vous ôterez le mal du milieu 'dé 'Vous. Dèutéron. ,
ch. 2 La lbi ' n'est n rebelles les impies et lès pé;s scélérats et Iespro»
meurtriers de leur nère , pour les homicides , les fornicateurs , les
abominables t' les ' vèle tir s (T esclaves , les menteürè; les parjures , et tout,
ce qu'il y a de contraire à la saine doc

un autre ce que vous seriez fâché qu'on vous fît. *Tobie*, ch. 4, v. 16.

Faites aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent ; car c'est la loi et les prophètes. *S. Matthieu*, ch. 7, v. 12.

Si un homme est surpris en tendant un piège à son frère d'entre les enfans d'Israël, et que, l'ayant vendu comme esclave, il en ait reçu le prix, il sera puni de mort, et vous ôterez le mal du milieu de vous. *Deutéron.*, ch. 24, v. 7.

La loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchans et les esprits rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les scélérats et les profanes, pour les meurtriers de leur père et de leur mère, pour les homicides, les fornicateurs, les abominables, *les voleurs d'esclaves*, les menteurs, les parjures, et tout ce qu'il y a de contraire à la saine doc-

DE PIÉTÉ. „7 trine. Première 'épître à Timothée , ch. r , v. 9 et io.
Voici ce que le Seigneur a dit à Jérémie , après que Séde'cias , roi de Juda eût fait un pacte avec tout le peuple dans Jérusalem : En publiant que chacun renvoyât libre son serviteur et sa servante, qui étoient du peuple hébreu, et qu'ils n'exerçassent point sur eux leur domination , puisqu'ils étoient leurs frères et Juifs comme eux. Tous les princes et tout le peuple écoutèrent donc le roi , et s'obligèrent à renvoyer libres leurs serviteurs et leurs servantes , et à ne les traiter plus à l'avenir comme des esclaves* Ils obéirent, et ils les renvoyèrent libres. Mais ils changèrent ensuite de résolution ; ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes, à qui ils avoient donné la liberté, et ils les as* • *

MANUEL ⑧ sujettirent de nouveau' au joug de la servitude.

Alors le Seigneur parla à Jérémie et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères au jour que je les ai retirés de l'Égypte , de la maison de servitude , et je leur ai dit : Lorsque les sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère qui est hébreu, qui lui aura été vendu; qu'il le renvoie, dis-je, libre , après qu'il l'aura servi pendant six ans; mais vos pères ne m'ont point écouté , et ils ne se sont point soumis à ce que je leur disois. Et, pour vous, vous vous étiez tournés vers moi ; aujourd'hui , vous avez fait ce qui étoit juste devant mes yeux, en publiant que chacun donneroit la liberté à son frère, et vous avez fait cet accord' devant

'* DE PIÉTÉ. 29 moi , dans la maison qui a été appelée de mon nom. Mais après cela vous avez changé de pensée, et vous avez déshonoré mon nom en reprenant chacun vo* tre serviteur et votre servante , que vous aviez renvoyés pour être libres et maîtres d eux-mêmes , et vous les avez remis sous le joug en les rendant vos esclaves. Yoici donc ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frère et à son ami : c'est pourquoi je vous déclare , dit le Seigneur, que je vous renvoie comme n'étant plus à moi , que je vous abandonne chacun à l'épée, à la famine et à la peste, et que je vous rendrai errans et vagabonds par tous les royaumes de la terre. C'est moi qui l'ordonne , dit le Seigneur -, je les ramènerai dans cette

30 MANUEL ville , ils lassiégeront ; je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude, et il n'y aura plus personne pour y demeurer, Jérémie y ch. 34, v. 8, — 17 et 22. ri ■ •••*, i . Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d’Ethiopie, viendront m’offrir leurs prières, et les enfans de mon peuple dispersés en tant de lieux, m’apporteront leurs présens. Sophonie , ch. 3, v. 10. Vous tirez du péril , ô Seigneur , ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et vous les délivrez de la 4 ' • „ B puissance des nations. Ecclésiasti . , ch. 5i , v. 12. 1 Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l’équité et la justice, et délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence; n’affligez point l’étranger, l’orphelin et la veuve ; ne les opprimez point injustement, et ne répandez * S • r -% B Digitized by Google





2

3

4

5

6



DE PIÉTÉ. cĩTI point en ce lieu le sang innocent. Jérémie , ch. 22 , v. 3. Ne craignez point , vous , 6 Jpcob, mon serviteuy , dit, le Seigneur ; n'ayez point de i peur , ô Israël, car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, et je tirerai vos enfans de la terre où ils sont captifs. Jacob reviendra.} il jouira du repos, .et il sera dans l'abondance :de. toutes À sortes de biens, sans qu'il lui reste plus d'ennemi à craindre. Jérémie , ch. 30, v. 10. "* Cieux, louez le Seigneur; terre, soyez dans l'allégreèse ; montagnes , faites retentir seè lônanges : parcè que le seigneur consolera son peuple, et qu'il aura compassion de ses pauvres. Isaïe, ch. 4.9, v. i3. ^ O Dieu , seigneur de toutes choses, ayez pitié de pous, regardez-nous favorablement, et faitesrnous voir la ' ■ • iJ . ' . ' * a» . ** \>* (. j/m * -V W jg «61 Digitized by Google



1 I 3a MANÜKL * •' . ' . . , lumière de vos miséricordes. Ecclésiastes .
 ch. 36, v. i. Le filet a été brisé , et nous avons été délivrés : notre secours est
 dans le nom du Seigneur , qui a fait le ciel et la terre. Psaume 123, verset 7
 , 8. Vous , serviteurs , obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair ,
 avec crainte et respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à J.-C. . K
 V • . v- même.]\ e les servez pas seulement lors. qu'ils ont l'œil sur vous,
 comme si y - vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais faites de bon
 cœur la volonté de Dieu , comme étant serviteurs de J.-C. :l.- Et servez-
 les avec affection, regardant en eux le Seigneur et non les hommes. if
 Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il a fait ,
 “ / * • 0 * r . * . . - . f.* % Digitized by Google

33 DE PIÉTÉ. aura fait, soit qu'il soit esclave ou -qu'il soit libre. Et vous , maîtres , témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse et avec menaces, sachant que vous avez les uns et les autres un maître commun dans le ciel , qui n'aura point d'égard à la condition des personnes. Epit. aux Ephésiens , ch. 6 , v. 5 , 6 , 7 > 8 et Q. Vous avez été achetés d'un grand prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes. Première épître aux Corinthiens , ch. 7 , v. 23. Je vous prie, mes frères, réprimez ceux qui sont dérégles, consolez ceux qui ont l'esprit abattu , supportez les foibles , soyez piliers envers tous. Première épître aux Thessaliens , ch. 5 , v. 1 4Souvenez - vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous

34 MANUEL ' * étiez vous-mêmes enchaînés avec eux , et de ceux qui Sont affligés , comme étant vous - mêmes dans un _ f corps mortel. K pitre aux Hébreux , ch. 13 , v. 3. (. g. Et vous autres, qui êtes jeunes, soyez aussi soumis aux prêtres. Tachez tous de vous inspirer l'humilité les uns aux autres , parce que Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. Première épître • de saint Pierre , ch, 5 , v. 5. . Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. S. Luc , ch . 24, v. TT. . bi vous vous mettez en colere, gardez-vous de pécher; que le soleil ne se couche point sur votre colère-, Epître aux Ephésiens ,, chap. 4 > ri' ' * i " • 'V' ' V>} *' .;/L '5 bienheureux ceux qui ont le, cœur pur , parce qu'ils veryoi^ J}iey i» S . Mathieu,. ch. 5, v, 7,, , V. tn.}> * - > aWBI —, -r.

%• Jésus-Christ a souffert pour nous , vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses pas. Lui , qui n'avoit commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est jamais sorti aucune parole de tromperie. ; ■ Quand on l'a chargé d'injures , il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces , mais il s'est livré , entre les mains de celui qui le jugeoit injustement. C'est lui-même qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix , afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que_ vous avez été guéris. tà Car vous étiez comme des brebis égarées , mais maintenant vous êtes retournés au pasteur et à levêque de 'l « r ' ;

ain qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris.

Car vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de

MANUEL 36 vos âmes. Première épître de saint Pierre , ch. 2, v. 21 20. Qu'il y ait entre vous tous une parfaite union de sentiments, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité. Première épître de S. Pierre , ch. 3 , v.8. Qu'il n'y ait point de schisme, ni de division dans le corps , mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entraider les uns les autres ; et si l'un des membres souffre , tous les autres souffrent avec lui , ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de J.-C. et membres les uns des autres. Première épître aux Corinth. , ch. 12, v. 13 — 27. Surtout revêtez-vous de la charité.

» . r J * DE PIÉTÉ. 37 f qui est le lien de la perfection. Epître aux Coloss. ch. 3 , v. 1 4* Que chacun ait pour son prochain une affection et une tendresse vraiment fraternelle; prévenez - vous les uns les autres par des témoignages d'honneur et de déférence. Ne soyez pas lâches dans votre devoir; conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez -vous que c'est le Seigneur que vous servez. Réjouissez- vous dans votre espérance ; soyez patients dans les maux , . persévérans dans la prière. Charitables pour soulager les nécessités des saints , prompts à exercer l'hospitalité . Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les , et ne faites point d'imprécation contre eux. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie , et pleurez avec ceux qui pleurent. ■ t r*- 1 . f *

cessités des saints , prompts à exercer
l'hospitalité.

Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les , et ne faites point d'imprécation contre eux.

Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie , et pleurez avec ceux qui pleurent.

38 MANUEL Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentimens et les mêmes affections ; n'aspirez point à ce qui est élevé, mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas et de plus humble. Ne soyez 'point sages à vos propres yeux. • ' ' 1 * Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien , non-seulement devant Dieu , mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix , si cela se peut, et autant qu'il est en vous , avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères , mais doquez lieu à la colère, car il est écrit : c'est à moi * • • » » » » que la vengeance est réservée , etc'est moi qui la ferai t dit le Seigneur. . Au contraire , si votre ennemi a faim , donnez-lui à manger : s'il a soif, donnez-lui à boire : car, agissant de

DE PIÉTÉ. ‘ 3g la' bortc , vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. 1 1 * * 1 Ne vous laissez pas vaincre par le i l • _ •>! -Il i IU1 ' • f , mai ; mais travaillez a vaincre le mal par le bien. Epître aux Romains ' I ch. 12, V. IO — 21. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tache, car Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères. Epître aux Hébreux , chap. i3. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas , n'est pas digne de moi. S. Mathieu , ch. io, v. 38. Ceux qui me disent : Seigneur! Seigneur 1* n'entreront pas dans, le royaume des cięx; mais celui-là seulement y entrera, qui fait la volonté de mon père, qui est dans les cieux. S. Mathieu , ch. 7 , v. ai. Car nous n'avons pas ici de ville permanente , mais nous cherchons

* 40 . MANCEL y » celle où nous devons habiter un jour. E pitre
aux Hébreux , ch. i3, v. \[. Enfin , que ceux qui usent de ce inonde soient
comme n'en usant point, car la fieui'e de ce monde passe. Première épître
de S . Paul, aux Corinthiens , ch. 7 , v. 3i. Le moment si court et si léger des
afflictions que nous souffrons en cette vie , produit en nous le poids éternel
d'une souveraine et incomparable) • gloire. 1 \ ' f Ainsi nous ne considérons
point les choses visibles, mais les invisibles; parce que les choses visibles
sont temporelles, et les invisibles sont éternelles. Deuxieme épît. aux
Corinthiens, ch. 4, v. 17 et 18. , (- 4 ^ i • • l • • • # • \ • . » * • . • # * * * * *
* • • | 00 * • ' , f , I f . • | • * • * u J * / Il . U • A . * * ' t ; * i , , . « • . * ;
Digitized by Google

DE PIÉTÉ. CONSIDÉRATIONS SUR L'AFRIQUE. Mes Frères,
• • % * Les uns natifs, les autres originaires d'Afrique , les liens de parenté
vous rattachent à des familles incon* * nues de ce continent ; leur sang
coule dans vos veines , et vos âmes , sans doute , sont encore attendries, en
^ ^ * ♦ ♦ * pensant à un pays d'où la violence arracha vous ou vos ancêtres.
, Entre les contrées africaines , l'Ér gypte fut la première éclairée des
lumières de la foi ; la ville d'Alexandrie, si célèbre par la culture des
sciences ,

{'tVf■ MANUEL s'honore d'avoir eu saint Marc pour son
premier évêque. L'Évangile fut prêché en Éthiopie par saint Frumence; et,
de la capitale du monde chrétien, d'autres missionnaires envoyés
par les papes, portèrent la loi de grâce à d'autres parties de cette Afrique
qui, dans les beaux siècles du christianisme, étoit citée comme une des
portions les plus brillantes de l'église catholique, pour la piété, les vertus
et les talens. ■jhi * t-ruÂM ■ 4 *" fiJ : / On y comptoit plusieurs centaines
de sièges épiscopaux, à la tête desquels étoit celui de Carthage. A mesure
que l'Évangile étendoit ses conquêtes, le primat ou les conciles érigeoient
de nouveaux sièges, & sur lesquels on plaçoit des évêques, élus, suivant
l'usage antique, par le clergé et le peuple. Un grand nombre de ces pontifes
sont dans le calendrier des saints & saint Cyrille d'AA

une des porties
de l'église catho
les vertus et le

On y compt
de sièges épisc
quels étoit celu
sure que l'Éva
quêtes, le prin
geoient de nou
quels on plaço
suivant l'usage
gé et le peupl
de ces pontifes
drier des saint

* I r h Vf •* ■ l*'“ lex'ancliie , saint Cyprien, saint Fir' milien ,
saint Optât , saint Fulgence , et une foule d'autres, au milieu descruels
s'élève avec éclat le docteur de ■ \ ' . la grâce, samt Augustin. A ces.uoms
illustres ajoutez ceux d'autres docteurs de l'église , tels que Tertuüien ,
Qrigèue, Arnobe , Libérât,, Cresconius. Ils nous , parlent encore,, et i> nous
iustruisent par leurs, ouyjagés. ar ri ves jusqu a. nous • wx .nrv;: L ancienne
église de JRranfceiiaypit adopté . en grande partie la . discipline de cette
église d'Afrique , si soigneuse de- maintenir >ses droits , et de ne pas
souffrir ;qu'umy portât ta moindre atteinte ; jnais , connue nous *
tendremenV^Hspbee à la primautç de l'église .romaine,: dont le pontife ,
successeur dp . saint Pierre , est le père commun de tous les chrétiens. Pour
maintenir sa discipline , l'eglise d'Afrique tepoit des conciles Digitized by
Google

arrivés jusqu'à nous.

L'ancienne église de France avoit adopté en grande partie la discipline de cette église d'Afrique, si soigneuse de maintenir ses droits, et de ne pas souffrir qu'on y portât la moindre atteinte ; mais, comme nous, tendrement attachée à la primauté de l'église romaine, dont le pontife, successeur de saint Pierre, est le père commun de tous les chrétiens. Pour maintenir sa discipline, l'église d'Afrique tenoit des conciles

44 MANUEL fréquens. et nombreux , dont les canons sont des monumens de zèle et de sagesse. Dans ce nombre, il en est un qu'il vous sera agréable de connoître. Les anciens Romains, autrefois maîtres de l'Afrique, avoient beaucoup d'esclaves de toutes couleurs ; le christianisme, dont la morale inspire et commande la justice et la douceur, s'efforçoit de 'détruire la » * . servitude. En Italie, les évêques et les prêtres avoient obtenu de l'empereur que les affranchissemens auroient lieu dans les églises. Ceux d'Afrique s'empressèrent de réclamer le même avantage; et d'imprimer par là aux actes d'affranchissement un caractère religieux plus propre (i) à garantir la jouissance de la a- . *• (i) Labbe, tom. U, pag. i65o et i654T Digltlzed by Google

DE PIÉTÉ. 45 liberté. Dans une autre occasion, ces mêmes évêques sollicitèrent le gouvernement pour qu'il donnât aux pauvres , qui étoient très-nombreux , des défenseurs contre les riches (1). L'Afrique fut ensuite déclinée par des hérésies et des schismes , qu'elle combattit, et plus encore par des persécutions, à la suite desquelles cette contrée fut , suivant l'expression d'un auteur, couverte du sang des martyrs. Dans le troisième siècle , on cite spécialement saint Cyprien, qui , avant d'être décollé, ht donner vingt-cinq pièces d'or à son bourreau ; les martyrs Scillitains , ceux d'Abytine , et sainte Potamienne, esclave d'une rare beauté, qui préféra de périr — Justel codex canonum eccles. africanæ , 111-12. Lutetiae > 1615, pag. 181. (1) Ibid. pag. 202.

/fi MAN y El. dans une chaudière . d'huile bouilf.* T • j ê v/' * • *

Il lante, plutôt que de consentir aux sollicitations impudiques de , son maître. i i , . » * f • » * . - i e . Au cinquième siècle sous Huilerie, rai des Vandales , quatre mille neuf cent soixantç-six, tant évêques, que prêtres , diacres et autres mena- bres du clergé, .furent envoyés., en 1 1 j. . ' ' . • * • t ■ . ' - exil. Les lidèles les accompagnoient • en fondant en larmes jusqu'aux ports où l'on de voit les embarquer (i), pour les déporter tant en Corse qu'en Sardaigne. Déjà un grand nombre avoient été martyrisés , entre autres EÛgèfte y évêque de Carthage exprimât* il' Afrique , qui y pressé pât:!HuÛ neric*, lui déclara que sà foLèt oèlfe dë ses frères étoit; celle dè l eglise ro-* 1 * maine , qui est chef de toutes les. ,, w.rr* * ,v ; :■»* \w\ ' ***' 7 . . , 5*T «• (i) A oy. Schelstratc , eadesiæ afrÎG.j, pag. 3oi. - ' ... t V ■> ^ » /

t I - T, • v DE PIÉTÉ. 47 • églises (i). Je crois devoir insérer ici le détail du martyre de sainte Det nise. et de son fils , l'an 4\$4 > qu'on ne peut lire sans attendrissement : v Avant que les évêques fussent » conduits en exil , Huneric envoya » des bourreaux dans toute l'Afri» que, en même temps, pour n'é— » pargner personne , ni âge , ni sexe, » en ceux qui résisteroient à sa vo! » lonté. On faisoit mourir les uns à » coups de bâton, on pendoît ou on » brûloit les autres, on dépouilloit » les femmes, principalement les no» blés, pour les tourmenter publi» quement. Une nommée Denise , • » plus hardie et plus belle que les » autres, leur dit : Tourmentez-moi J • y * 5 » comme il vous plaira ; épargnez- f • : — . — •» . I * (i) Ibid . , pag. 61. — et Victor d'Utique , liv. ii j de Persecutione Vandal. m • M» • Digitized by Google



MANUEL •% » moi seulement la honte de la nu» ' 0 > » dite.
Mais ils l'élevèrent plus haut » pour la donner en spectacle. Xan» dis qu'on
la battoit de verges , et » que les ruisseaux de sang conloient » de son corps
, elle disoit : Minis» très du démon , ce que vous laites » pour ma confusion
est ma gloire; » et comme elle étoit savante dans » les Écritures , elle
exhortoit les au* » très au martyre. Elle avoit un fils , » encore jeune et
délicat , nommé » Majorin ; et, voyant qu'il craignoit » les tourmeus , elle
jetoit sur lui des » œillades sévères, et lui faisoit des * » reproches avec son
autorité mater» nelle, lui disant : Souviens-toi , » mon fils , que nous avons
été bap» tisés au nom de la Trinité , dans » l'église catholique, notre mère.
Ne - « perdons pas le vêtement de notre » salut , de peur que le maître du
fes» tin ne nous trouvant pas la robe

w. >T -> , \t ... 1*> : MI DE PIÉTÉ. 4j> m nuptiale, ne dise à ses
 serviteurs : » Jetez-les dans les ténèbres exté» Heures. Le jeune homme,
 fortifié » par ses discours, souffrit constam» ment le martyre ; et sa mère , »
 l'embrassant, rendit grâces à Dieu » à haute voix, et l'ensevelit dans sa »
 maison pour prier sur son tom» beau. Plusieurs autres, dans la » même ville,
 souffrirent le martyre 1 M in* «1 '4 » par ses exhortations (i). »
 Malheureusement cette ferveur de piété ne se maintint pas. Dès le troi-r
 sième siècle , Tertullien et saint Cyprien avoient censuré le luxe scandaleux
 des femmes africaines. Ce mal lit ensuite des progrès si rapides , que ,
 bientôt porté à son comble, il gangréna toute la contrée. Saint Augustin s'en
 plaint amère— »° 9 (i) Voyez Fleuri, tome VII, livre xxx* k:^ . * Digitized
 by Google

» beau. Plusieurs autres, dans la
» même ville, souffrirent le martyre
» par ses exhortations (1). »

Malheureusement cette ferveur de piété ne se maintint pas. Dès le troisième siècle, Tertullien et saint Cyprien avoient censuré le luxe scandaleux des femmes africaines. Ce mal fit ensuite des progrès si rapides, que, bientôt porté à son comble, il gangréna toute la contrée. Saint Augustin s'en plaint amère-

(1) Voyez Fleuri, tome VII, livre xxx, n° 9.

-1 - -• • «I - • 5o MANUEL ment dans ses lettres. Il trace un tableau épouvantable des désordres qui régnaient alors en Afrique. Cependant les évêques, joignant le zèle à la science, le bon exemple aux exhortations, déployoient tous leurs efforts pour arrêter le cours de ces désordres; mais l'indocilité des peuples rompit toutes les digues-, et l'Afrique fut inondée de tous les genres de débauche et -décennie (i). Ces excès en amenèrent la punition , quand les Vandales, au cinquième siècle , envahirent le pays. Us se regardoient eux-mêmes comme les instrumens et les exécuteurs des châtimens célestes. ' , ~ Au milieu de ces désastres , loin de rentrer en eux-mêmes et de s'a— « améliorer, les habitans portèrent la (r) Voyez saint Augustin, épître 64, ad Aurel . episc . 70 } 7 3 y ad possidi , , et 109. r. * Digilized by Google

f **' / * DE PIÉTÉ. Si corruption à son comble, surtout à Carthage. Salvien, prêtre de Marseille, en fait une peinture effroyable, et assure que le vice les *avoit dépraves à tel point, qu'il sembloit leur avoir fait une autre nature (i). Dans les septième et huitième siècles , l'Afrique fut de nouveau ravagée par les invasions des Sarrasius ou Musulmans. Alors on recommença de vendre des esclaves ; et cet infâme commerce s'est perpétué jusqu'à ces derniers temps. Les Musulmans persécutèrent les catholiques avec tant d'acharnement, que, vers le milieu du onzième siècle , à peine on comptoit cinq évêques dans ce pays : c'est le pape saint Léon IX qui le dit (2); et, à la lin du même (i) Voy. Salvian, , liv. 7 et 8 , de Gubematione Dei. (3) Voy. saint Léon , 9 \ épître 4* V % Digitized by Google

5?. MANUEL siècle, on n'y trouvoit pas trois' évêques pour eu
sacrer un quatrième (i). }. L'église catholique est' indéfectible : elle ne peut
périr; Jésus-Christ, son diviu fondateur, a promis que les portes de l'enfer ne
prévaudront pas contre elle , et quil sera avec elle jusqu'à la consommation
des siècles (2), Mais , comme l'a dit Bossuet, leglise est voyageuse sur la
terre j tandis quelle pénètre dans des contrées nouvelles , quelquefois elle
abandonne des pays où jadis elle avoit été florissante , parce que les
habitans, ayant abusé des dons de Dieu, se montrent indignes de la
conserver ; et telle est sans doute la cause pour laquelle il permit que l'A-J
V / .(1) Grégorii, 7 ; épist. , liv. 3, épist. 19. (2) Voy. saint Marc, ch. 16; v.
18. Saint Mathieu , 28 , 20. Digitized by Google

DE PIÉTÉ. 53 Trique tombât sous le joug des Musulmans.

Depuis ces déplorables catastrophes , la religion catholique n'y exista plus que dans quelques endroits très-circonscrits , dans les états blassement formés par des puissances catholiques de l'Europe, spécialement dans ceux des Portugais , où l'on a établi des évêchés : souvent on y a vu des noirs élevés au sacerdoce; et, au moment où j'écris, il en est plusieurs qui sont existans. La congrégation de la Propagande, à Rome, envoie, autant qu'il est possible, des missionnaires dans ces contrées; et vous apprendrez avec plaisir qu'en 1683 le cardinal Cibo, au nom du sacré collège, écrivant aux missionnaires du Congo, leur ordonnoit de prêcher contre la vente des esclaves, et d'employer tout l'ascendant de leur ministère pour empêcher cet attentat contre la liberté humaine.

rr-»-Tw W 54 MANUEL Les punitions divines ont frappe * ' des nations qui. avaient profané les dons de la foi ; mais à la justice de Dieu est unie sa miséricorde. Espérons que celte miséricorde s'étendra sur le pays de vos ancêtres , et qu'un jour , délivré du fléau de l'esclavage, il sera éclairé de nouveau -par la lumière évangélique. Implorez à cet égard la bonté céleste. La religion nous impose le devoir solidaire d'aimer tous les hommes, de - r ' leur faire du bien, de prier pour eux ; et , quand il s'agit de ceux à qui nous sommes unis par les liens du sang , . cette obligation - devient encore, plus étroite et plus douce à remplir. f ; _ / Digitized b/ Google

DE PIÉTÉ. 55 DU CULTE % * » DES SAINTS EN GÉNÉRAL;
ET DE CEUX D'AFRIQUE EN PARTICULIER. /wwtnuwi Les Saints
n'ont pas besoin de nos hommages, puisqu'ils sont heureux; mais nous
avons besoin de leur protection. *• , % • i°. Nous devons les honorer.
Autrefois les hérétiques accusoient les catholiques d'adorer les saints. Cette
calomnie ne pouvoit être suggérée que par l'ignorance ou la mauvaise foi.
Les catholiques les moins in

I t . 56 • - MANUEL f struits savent très-bien qu'en honorant les saints et la sainte Vierge, la plus parfaite des créatures , nous ne les adorons pas , car Dieu seul est adorable, mais nous les honorons comme serviteurs et amis de Dieu. Cette doctrine est consignée dans tous les catéchismes de l'Eglise catholique. On défie nos ennemis d'en citer un seul qui dise le contraire. On respecte les tombeaux des hommes célèbres dans les sciences et les arts. Qn respecte les portraits d'un père chéri , d'un ami. On verse des larmes sur leurs monumens. Ce n'est pas un crime d'honorer les vivans. Seroit-ce un péché d'honorer les morts ? A plus forte raison devonsnous être pénétrés de vénération pour les tombeaux, les reliques , les ima- ges des héros du christianisme qui l'ont défendu et illustré par leurs écrits , par leurs vertus -, et cet hon»

»■ 57 DE PIÉTÉ. rien n'est pas l'adoration qui n'est due qu'à Dieu seul. Nous devons prier les uns pour les autres ; c'est l'Écriture Sainte qui nous le recommande , et saint Paul invite les chrétiens à prier pour lui. Il nous arrive de même d'engager nos parens, nos amis, à implorer pour nous la bonté céleste ; nous savons très- bien cependant que, par ' eux-mêmes , ils ne peuvent pas nous , accorder les grâces que nous désirons , mais seulement les demander à Dieu pour nous ; et , parce que les saints sont actuellement au ciel , et plus unis à Dieu, sera-t-il dit que nous ne pouvons plus les prier? Sur la terre ils s'intéressoient au salut de leurs frères, cesseroient-ils de s'y intéresser * en arrivant au bonheur , et lorsque leur charité est plus parfaite? D'ail-, leurs i l'Église triomphante dans le ciel , l'Église souffrante dans le pur* . Digitized by Google

58 MANUEL gatoire , et l'Église militante sur la terre, ne sont qu'une seule et même famille , unie par les liens d'une tendre charité. Il n'y a qu'un médiateur , c'est Jésus-Christ; c'est par lui seul que nous pouvons obtenir le salut ; mais les saints, soit dans le ciel, soit sur la terre, lui adressent des prières pour eux et pour leurs frères. Ainsi nous devons honorer les saints. Il est bon et utile de les prier. En troisième lieu , nous devons les imiter. Quand on dit que nous devons imiter les saints , ce n'est pas en tout. Saint Jean-Baptiste et beaucoup d'autres se sont retirés dans les déserts , pour vivre séparés du monde. En cela nous adorons les dispositions de la Providence , qui conduit ses élus par des voies différentes, et quelquefois extraordinaires ; mais elle n'exige pas de vous la même chose. Vous n'êtes pas tous appelés au sacerdoce.

DE PIÉTÉ. 5g à la magistrature, à l'état militaire, etc.; mais vous êtes tous appelés à être saints. C'est la vocation générale ' de tous les chrétiens. Vous n'êtes pas dans le cas de verser votre sang pour la défense de la foi , quoique vous deviez y être disposés , si Dieu exigeoit de vous ce sacrifice; mais chacun dans son état peut être martyr de l'humilité, de la douceur, de la charité , de la patience à supporter les peines de la vie. Dans diverses contrées on a établi des associations, des confréries, sous les invocations de saints. Ailleurs s'est introduite la coutume d'aller * * » • • en pèleri'nage à certaines Eglises ; cela peut être bon et utile , mais il est plus aisé d'être immatriculé dans une confrérie , d'aller en pèlerinage, que . de se corriger d'un vice , et d'acquérir une vertu. Saint Jérôme, parlant de ceux qui alloient visiter la Terre

60 MANUEL • » , v 4 > . • . 4^ Sainte, disoit avec raison : Ce qui est louable , ce n'est pas (l'avoir e'té à Jérusalem, mais d'avoir vécu saintement h Jérusalem ; et à quoi serviront ces actes extérieurs, si ceux qui les font sont toujours enclins aux vices, à l'impureté, à l'ivrognerie , à la colère , à la vengeance, à l'orgueil , à l'avarice? Prétendent-ils acheter du ciel le droit de se livrer impunément à des passions coupables? Jamais les pratiques extérieures ne suppléeront à la vertu; les pèlerinages, les confréries peuvent être louables; la prière et les exercices de piété , commandés par l'Église, sont des devoirs à remplir, mais ils sont insuffisants pour notre sanctification, et jamais ils ne remplacent la charité , l'humilité , l'amour du prochain. Toute pratique qui subsiste avec les vices, devient illusoire, et ne sert qu'à bercer dans l'erreur. Invoquez les

f 61 DE PIETÉ. * saints , lisez les vies des saints pour vous édifier ; mais ils ne seront pas vos protecteurs, si vous n'êtes pas leurs imitateurs. . . a ; > Soyez saints , nous dit Jésus-Christ , la sainteté n'est donc pas une chose impossible , puisque Dieu l'exige de nous ? qui , dit un chrétien , dit un saint. Vous tenez à honneur d'être chrétien , montrez-moi vos titres. Allèguerez-vous votre baptême , si vous n'en avez pas rempli les promesses ? les sacrements , si vous les avez négligés ou profanés ? votre foi, si elle n'est pas accompagnée de bonnes œuvres ? > f Pour mieux confondre la lâcheté, les prétextes et les excès des mauvais 'Chrétiens , Dieu a voulu qu'il y eût des saints dans tous les pays , et dans toutes les professions honnêtes. Ils ont eu les mêmes passions que nous à combattre , les mêmes obstacles à 0 * Digitized by Google

62 MANUEL t vaincre; ils navoient peut être pas tant de grâces, mais ils en usoient mieux; ils navoient pas une autre Évangile que nous ? Mais ils en suivoient mieux les préceptes. Les saints sont allés au ciel par la voie des souffrances; n'espérez pas l'obtenir dans une autre route que celle que Jésus -Christ nous a tracée, et que les saints ont suivie ? Mais , direz - vous, c'étoient des saints; et que prétendez-vous donc être? la dernière place dans le ciel n'est que pour un saint. Prier les saints est une chose utile , mais les imiter est une chose indispensable. Leur exemple est l'héritage qu'ils nous ont légué. Ils semblent par là nous tendre la main pour nous encourager; et, si nous refusons de les suivre, ils seront au jour du jugement nos accusateurs. Voilà, mes frères, des réflexions que je vous engage à méditer.

*1 63 DE PIÉTÉ. * ~ •». • ‘-r . .J. . • 1 • Chacun de vous a son patron; il y a en outre un patron pour chaque diocèse, pour chaque paroisse. Ce sont des modèles que l’Eglise propose d’une manière spéciale à notre imitation. Un attrait particulier appelle le respect et la confiance vers les saints qui ont éprouvé les mêmes tribulations que nous, et vers ceux qui les ont soulagées. Tels sont saint Anschaire y‘ évêque de Hambourg; > saint Boniface, évêque de Mayence; y saint Wulstan, évêque de Worcester ; saint Bout, évêque de Clermont; saint Lupicin , abbé de Lancôme ; sainte Olympie ; saint Raymond , de Pegnafort, qui, avec saint Pierre Nolasque, établit l'ordre de la Mercy pour la rédemption des captifs; saint Jean de Matha, qui, avec saint Félix de Valois , établit l’ordre des Trinitaires pour le même objet; saint Paulin de Noie et saint Vincent de

MANUEL 64 Paul, qui se mirèrent dans les fers, pour en délivrer les captifs. Ils ne sont pas tous canonisés, les vénérables personnages qui, par sentiment de religion , ont défendu la cause des malheureux esclaves. Tels sont le pape Alexandre III; Barthélemy de Las-Casas , évêque de Chiappa; les,, pères Yieira et Claver, jésuites, et beaucoup d'autres. L'Eglise ne leur a pas décerné. de culte public, mais dans ses fastes elle a consigné le sou- \ venir de leurs bonnes œuvres. • L'Afrique étant le pays où, parmi vous, les uns ont pris naissance, et d'où les autres tirent leur origine ; les saints de cette contrée, étant vosi compatriotes , semblent avoir par là un titre spécial à vos hommages. Tous enfans d'Adam, comme les blancs, ils remontent par leurs ancêtres à la tige unique du genre humain, en même temps qu'ils partici- . V

k;# • * DE PIÉTÉ. 65 pent aux nuances variées des descendants du même père ; et dans le nombre , plusieurs étoient absolument noirs. Sans doute un jour ils seront placés dans le calendrier , et célébrés dans la liturgie des pays que vous habitez. Tels sont saint Elesbaan , roi d'Éthiopie; le B. H. Antoine de Caltagiroue, et saint Benoît le Maure , canonisé, en 1807, par le pape actuel Pie VII D'après ces considérations on a rédigé des litanies particulières des saints. Le mot litanies signifie prières, et celles qu'on vous propose n'empêchent pas que vous récitiez, selon votre dévotion, les litanies du saint nom de Jésus, de la sainte Vierge , et des saints , telles qu'on les trouve dans les livres ordinaires de piété. La vie des saints est une source abondante où l'on trouve des modèles de toutes les vertus. Tachez de vous -

3I M:1 1 1 U m tl » SI •a - * X * • ' Digltized by Google

de toutes les vertus. Tâchez de vous

3^e

'em-
elon
saint
rge ,
ouve
iété.
bon-
lèles
vous

« * ^ 3 ** tk \» 1 66 / MANUEL appropriier leurs mérites en -
 imitant leurs vertus. Heureux le chrétien, qui , chaque jour en se couchant fi
 peut se dire : Avec la grâce de Dieu aujourd'hui j'ai appris quelque chose de
 bon ; j'ai fait quelque chose de bien ! une conscience pure est un oreiller si
 doux ! Saint Bernard dit - - * * 4 j ^ i T ' ' sait : Celui qui ne désire pas ■ de
 devenir .meilleur - n'est pas bon. i\$ pas que, si la vie est toujours trop
 longue pour faire le mal , t toujours très-courte pour, ire le bien. j b* • u r *
 .A V Digitized by Google

DE PIÉTÉ. 'I . « LITANIES k I 9 A . * 67 r < v » * * * * DES
 SAINTS. . ii MIMUUUM • * + Seigneuk, ayez pitié de nous. ' -, Jésus,
 ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. ' Jésus, écoutez-nous. - ■
 Jésus, exaucè'z-nous; - • *'• Père céleste, qui -êtes Dieu, ayez . pitié' de
 nous. ' ' - •> 1 Fils rédempteur du monde y . qui êtes Dieti, ayez pitié de
 nous. . ! Esprit-Saint, qui êtes Dieu , ayez pitié de nous. . ;.-l r'I -, Trinité
 sainte, qm êtes un seul ' Dieu, ayez pitié de nousJ:-îin . « iiiii.v*. Sainte
 Marie, priezpourtnoUs; ; 1 % % r Digitized by Google

. :> • / \ J I \ l I r ' i ? i ~ i * j i * » • f l ' I * . 68 MANUEL ** . .

Sainte Vierge des Vierges , Saint Frumence, Saint Cyrille et saint Clément
d’Alexandrie , 1 Saint Cyprien , Saint Optât , Saint Firmilien , * Irt* Saint
Augustin , Saint Alipe , -jqv-Saint Déogratias, Saint Fulgence , Saint
Réparât , . é. Saint Victor d’Utique , Saint \ igile de Tap se , Saint Elesbaan ,
7 • Saint Libérât , otAï: > y- 1 Bienheureux Antoine de Caltagi- ?■ > . / \ , «
, • rone, ‘.je | * * r* " ■ » * • Saint Benoît de Païenne, 1 u Saint Anscbàirè >
; . I • v - r Saint Wulstan*., Lî* • kv ■■■ Saint Boaiface i>! .

À * Vr H * - - V '» W N DE PIÉTÉ. 69 1 ut ^ Sain F Bon t, Saint
Lupicin , Saint Paulin , Saint V in cent de Paul , Saint Jean de Matha, Saint
Félix de Valois , Saints apôtres et évangélistes. Saints martyrs, pontifes,
confesseurs, docteurs et solitaires, Sain tes vierges et saintes femmes, Saints
et saintes de Dieu , O Dieu î soyez-nous propice; pardonnez-nous. Seigneur.
» • -A»* * ► *^

70 • ' MANUEL . • v , Seigneur , délivrez-nous de tout mal.
 Seigneur , délivrez-nous de l'esprit d'orgueil , de discorde et de di* • *
 l • * . » visions. ' i m) ^ » < » \ # * * * f ^ Seigneur , délivrez-nous de
 l'esprit de haine et de' vengeance. . ' , Seigneur, délivrez-nous des pensées
 impures. Seigneur, délivrez-nous des embû- • ches qu'on pourroit nous
 tendre. Seigneur, délivrez-nous par votre naissance, votre croix y votre
 passion, votre sainte résurrection. Exaucez des pécheurs qui ont recours à
 'votre miséricorde.' >,r *• ' • Nous Vous en supplions. Seigneur. Nous avons
 eu le bonheur d'être baptisés ; instruits dans votre sainte Égl ise catholique,
 faites , . Seigneur , que , pénétrés, d'amour et deurecon-' noissance par cette
 -, grâce, toujours unis à la chaire 4\$ saint Pierre, nous»

i DE PIÉTÉ. ,71 conservions le don précieux de la foi , et que nous le transmettions à ceux qui nous suivront dans là carrière de la vie. Nous vous en supplions, Seigneur; exaucez-nous. Qu'en toute circonstance nous ayons le courage de confesser que nous sommes disciples de JésusChrist ; rachetés par son sang et ses mérites, sanctifiés par les sacremens qu'il a établis, que nous les recevions avec un cœur pur, que nous écoutions sa parole avec docilité , et que nous accomplissions ses préceptes avec fidélité. ■ ,, . - , Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez-nous. : Donnez-nous toujours, Seigneur, des pasteurs dignes de la primitive église , et qui , par leurs exemples et leurs discours , nous conduisent dans les voies du salut. c ‘

; *w ,7a- MANUEL. ' Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez-nous. Que parmi nous on n'entende plus parler de liaisons impures ; que la sainteté du mariage soit respectée, et que les pères et mères élèvent chrétiennement leurs enfans. Nous vous en supplions. Seigneur, • • • exaucez-nous. Que les enfans , soumis, obéissans à ceux qui leur ont donné la vie, deviennent bons chrétiens etcitoyens utiles. Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. . * Vous nous avez tirés de l'esclavage, comme autrefois vous avez tiré les enfans d'Israël de la servitude de l'Égypte. En vous offrant nos actions de grâce, préservez-nous des pièges par lesquels on chercheroit à nous la ravir ; faites, Seigneur , que jamais nous ne devenions esclaves p.

« İKE PIÉTÉ. du pêche ; faites que, par la piété et la vertu, nous fassions un saint usage de notre liberté. Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. Que, toujours humbles et modestes , mais en même temps pénétrés de notre dignité comme hommes , comme citoyens et comme chrétiens , nous ne l'avilissions jamais par la flatterie. Nous vous en supplions , Seigneur, exaucez-nous. En nous rappelant que JésusChrist a pardonné à ceux qui l'ont.; eruciüé, que nous pardonnions à tous nos persécuteurs , et qu'à l'imitation de notre divin maître, nous soyons toujours disposés à leur faire du bien. U • ::•?*&* à. * , Nous vous en supplions, Seigneur,! exaucez-nous. Donnez , Seigneur, la patience et 4

t « * *fr y. 74 MA MCI EL T la résignation à ceux de nos fi'ères
qui sont encore esclaves ; daignez les amener à la liberté ; inspirez à leurs
maîtres des sentimens de justice et de charité chrétienne. Nous vous en
supplions , Seigneur, exaucez-nous. v L'Afrique est la patrie de nos
ancêtres; autrefois elle brilloit par le nombre de ses églises , la science de
ses docteurs , la sainteté de ses pasteurs et des fidèles; actuellement elle est
privée de ces avantages , et presque'entièrement dans les ténèbres de
l'idolâtrie et du mahométisme. Pour* rions-nous être insensibles aux
malheurs de nos semblables, et surtout de ceux qui nous sont unis par les
liens du sang ? car là sont encore nos parens. Dieu de miséricorde , faites
luire sur eux la lumière de l'Évangile. Nous vous en supplions, Seigneur yi
exaucez-nous. •O ,, JS ■% ' Digitized by Google

DE PIÉTÉ. fS Des préventions coupables ont souvent occasionné des haines entre les hommes de diverses couleurs. Par votre grâce. Seigneur, éteignez ces funestes divisions ; faites que nous aimions tous les hommes , ^ m ^ quelle, que soit leur couleur , quand même ils manqueroient de charité à notre égard. • Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. . - Aimer Dieu et le prochain , voilà les deux grands commandemens de la loi donnée par Jésus-Christ ; faites. Seigneur, que nous aimions également ceux de nos frères qui sont dans les ténèbres de Terreur et de l'hérésie. Tout ce que nous pouvons et devons, c'est de demander à Dieu qu'il les éclaire , c'est de prier pour eux -, et de leur faire du bien ; que par votre grâce, toujours pénétrés^,*

I,6 MANUEL de ces sentimeus , nous les retracions dans notre conduite. Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. Inspirez-nous, Seigneur, l amour du travail; que toutes nos actions soient animées et sanctifiées par le désir de vous plaire. Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. La société qui protège notre vie, notre libéré, nos propriétés, doit nous être chère. Inspirez, Seigneur, à ceux qui nous gouvernent l'esprit de sagesse , et faites qu après avoir travaillé au bonheur de notre patrie terrestre , en quittant ce monde où nous ne sommes que des voyageurs , nous goûtions dans le ciel notre véritable patrie „le bonheur éternel. , Nous Vous en supplions, Seigneur, exaucez-nous.;, ; v . t % % m* Digitized by Google

DE PIÉTÉ. Seigneur, accordez le repos éternel à tous les âmes
qui sont morts. Nous vous en supplions. Seigneur, exaucez-nous. Fils
unique de Dieu , exaucez-nous ; nous vous en supplions. Agneau de Dieu ,
qui effacez les péchés du monde , pardonnez-nous , Seigneur. Agneau de
Dieu , qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous. Seigneur. ; . Agneau
de Dieu , qui effacez les péchés du monde , ayez pitié de nous.

» . 78 manuel • ? ' ORAISONS. . » » f rt\ * . » * » * 1 . ' * 1 1 < A
 • ? O Dieu! qui êtes la source des saints désirs , des bons desseins , et des
 ac+ * « tions justes , donnez à vos serviteurs # ^ # Jn '' * ' * rf. • l J* - , » .
 cette paix que le monde ne peut donr > ■ / (f JL». - , *~x \ * Jf * • , r L ♦ » |
 ner, afin que nos cœurs s'appliquent à votre loi , et que , n'ayant pas
 d'ennemis à craindre, nous jouissions , sous votre protection , d'une
 heureuse tranquillité tout le temps de notre vie. Seigneur, brûlez nos reins et
 nos corps par le feu de votre esprit saint, afin que nous vous servions avec
 un corps chaste , et que nous soyons agréables à votre divine majesté par la
 pureté de nos âmes. . Digitized by Google

DK PIÉTÉ. 7*> Nous vous supplions , Seigneur , de prévenir nos actions par voire esprit, et de les conduire, par une assistance continuelle de votre grâce , afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe , et se rapportent «à vous comme à leur fin. O Dieu ! qui êtes le créateur et le rédempteur de tous les fidèles , accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes , qui sont décédés , la rémission de tous leurs péchés, et , que , par les très-humbles prières de -votre église , elles obtiennent le pardon quelles ont toujours espéré de •votre miséricorde. uj'Ui . ' Dieu tout-puissant et éternel , souverain maître des vivans et des morts, X V qui faites miséricorde a tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus; par leur *doi et leurs bonnes œuvres , afccordez à nos hum

«O Jr A N ü E E m Mes prières que ceux pour qui nous vous les offrons obtiennent de votre bonté , par l'intercession de tous vos • saints, la rémission de tous leurs péchés ; nous vous en supplions par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. O Dieu ! qui unissez tous les fidèles dans le même esprit et une même volonté, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que vous promettez, afin qu'au milieu de l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où se trouve le véritable bonheur. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre fils. ; . O Dieu ! qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous y sans lequel H n'y a dans l'homme ni force , l t {

Dlgitized by Google



ÛE PIÉTÉ. 81 - „ ; : * . ni sainteté , répandez sur nous , de plus en plus , les effets de votre miséricorde , afin que , vous ayant pour conducteur et pour guide , nous passions de telle sorte par les biens temporels et périssables, que nous ne perdions pas les éternels. Nous vous en supplions par Notre Seigneur Jésus-Cbrist , votre 1 ils , qui , étant Dieu , vit et règne avec vous, dans les siècles des siècles , ainsi-soit-il. .

8a MANUEL SAINTE IPHIGENIE, VIERGE. «MIVMMIMM

Plusieurs auteurs (i) parlent de cette sainte, et quelques-uns donnent sur sa vie des détails que les Bollandistes regardent comme fabuleux. La religion rejette non-seulement ce qui est faux , mais ne permet pas qu'on donne pour vrai ce qui est douteux. Ainsi , en nous bornant à (i) V'oy. Greven-galesinus , Pierre de Natalibus , Baronius , le Martyrologe romain , sous la date du 21 septembre > pag. 184>et les Bollandistes , dans les Prætermissi .

* . » DE PIÉTÉ. 83 ce qu'on sait de plus vraisemblable concernant sainte lphigeme , nous dirons, d'après les ineilleurs critiques , quelle étoit Éthiopienne , instruite, baptisée, et consacrée à Dieu par saint Mathieu. Elle résista à toutes les tentations dont elle lut attaquée , et persévérant dans l'état de virginité , après une vie sainte elle mourut de la mort des justes , dans le premier siècle de l'ère chrétienne. Le Martyrologe romain a placé sa fête au ai septembre. Elle est spécialement honorée en Italie , en Espagne et en Afrique; on lui a érigé des statues noires. r 'lfm / 'f.-mn br*f-T2 • • » t % 'I t * • » • • a . ri * f. i • » • s * * . • • • • * Djgitized by Google

84 MANUEL —S SE3SCBSSSSSS SSSSSSSa I ===== SAINT
ÉLESBAAN. Au sixième siècle de l'ère chrétienne, saint Élesbaan étoit roi
des Éthio' piens Axumites, dont les possessions s'étendoient depuis les
cotes occidentales de la mer Rouge , jusque fort ayant dans le continent. LT
Arabie-Heureuse, sur la cote orientale de cette mer, étoit habitée par les
Homerites ou Sabéens , dont un grand nombre étoient Juifs. A cette époque
, ils étoient gouvernés par un Juif, nommé Dunaan, qui àvoit usurpé la
puissance suprême , et qui exerçoit une persécution atroce contre les
chrétiens. U bannit en 5/2 1 saint Grégence , archevêque de Ta♦ 4 A k A * «
« Digitized by Google



DE PIÉTÉ. 85 phar , qui étoit la métropole du pays , lit périr dans les tortures Aie foule de chrétiens , et sollicita le roi des Sarrasins à en user de même dans ses états. Les chrétiens persécutés réclamèrent la protection de l'empereur Justin l'Ancien , qui alors écrivit à saint Elesbaan , pour le prier de porter ses armes en Arabie , aün de délivrer les chrétiens qui gémissoient sous la tyrannie de Dunaan. Saint Elesbaan déférant à la demande de Justin , passe en Arabie ; e'étoit vers l'an 5a3. 11 attaque le tyran , le défait , rend aux familles désolées les biens dont on les avoit-dépouillées , fait rebâtir les églises rui. nées, rappelle saint Grégence de son exil , laisse des pasteurs dans le pays pour y prêcher l'Evangile et réparer les maux causés par la persécution. Le vainqueur, travaillant sans relâ

Digitized by Google

«* 86 MANUEL che à ce qui pouvoit contribuer à la gloire d

9 DE PIÉTÉ. 87' ' pour boire , et une natte , qui lui servoit de lit. Sa nourriture étoit du pain et de l'eau , à quoi il ajoutoit quelquefois des herbes crues. Saint Elesbaan , n'ayant plus de communication avec le monde , uniquement occupé de son salut, passa de cette vie mortelle à l'heureuse éternité. L'église célèbre sa fête le 28 octobre (i)ji Vtz0 r ! m (1) Voy. Théophane , Cedrcnus , Orsî , lib. 3g , n°# 3 , 4 > 5 , 6 , 7 , tom. XVII. Pocok. , Specimen , Hist. Arab. , 4? 79> 80,86, etc* — Ludolph , Hist . Æthiop , , liv. 3, chapitre 2, etc. , etc. t t r . ♦ • - m *

88 MANUEL PORRAS. «jlfMMMi MJ% 0 • •

DE PIÉTÉ. 69 LE BIENHEUREUX ANTOINE DE
CALTAGIRONE. » MfMWMIMM » * » * « ** 4 Antoine de
Caltagirone, dit le Saint Noir , à cause de sa couleur, naquit en Afrique ,
dans les montagnes de . Barca, de parèns musulmans. Dans son enfance il
fut enlevé , ainsi que d'autres Africains, par des . galères de Sicile , puis
vendu dans ce pays à un habitant du voisinage de Noto, qui le chargea de la
garde de ses troupeaux. .Le malheur d'avoir été . arraché à ses parens , à sa
patrie , fut abondamment compensé par l'avantage d'être éclairé des
lumières de l'Évangile. Baptisé sous le nom d'An» 4*

go MANUEL ■ toine, il pratiqua toutes les vertus chrétiennes au milieu des humbles occupations auxquelles il étoit voué, et mérita d'être cité comme modèle ; il s'efforçoit d'imiter tout ce qu'il remarquoit de bon dans le caractère des autres. A l'exactitude dans l'accomplissement de ses devoirs religieux , il ajoutoit des mortifications multipliées. Dans ses momens de loisir, il aimoit à se retirer en quelque lieu solitaire pour converser avec Dieu et avec lui-même; très-réservé en société, il parloit peu, mais avec sagesse. Les afflictions qu'éprouvent les âmes pures , les rendent , par là même , plus sensibles à celles des autres. Antoine s'occupoit , autant que ses facultés le lui permettaient, de soulager les prisonniers ; sa tendresse pour eux étoit extrême, et il demanda comme une faveur de les servir dans un hôpital. ' .vif,. \ * JS * >-* .* • >5

J A L'excellente contluite l'Antoine lui ayant acquis sa liberté, il entra dans le tiers ordre de Saint-François, à Noto, et mourut dans cette ville le 14 mars 1549, jour auquel l'Église célèbre sa fête, pleuré des pauvres, généralement admiré et respecté. De toutes parts on accourut, à ses funérailles. Les historiens de sa vie, car il en eut plusieurs, s'extasiaient sur ses vertus et lui attribuent des miracles. Un demi-siècle après sa mort, le 13 avril 1599, son tombeau ayant été ouvert, son corps fut trouvé, dit-on, entier et sans aucune atteinte de corruption. L'évêque de Syracuse le fit placer dans un endroit plus apparent. Il ne faut pas le confondre, comme l'ont fait quelques auteurs, avec saint Benoît de Palerme, dont

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

93 S Alt D E L » on va lire la vie dans l'article suivant (l)r . (i)
Voy. le Martyrologiumfranciscanum , par Arthur De Moustier , in-fol.,
Paris, i634, i4mars,pagi 100 et 102; Chron . minor. r liv.* * 13 , ch. 36 y
pag. 37 et 38 ; et Naturaleza policia y et c* , de todos Etiopes , par Alonso
de Sandoval , etc. , liv. 1 , chap. 32. Antoine le N oir est seulement indiqué
dans les Bollan» distes , sous la date du 14 mars* fit « * > r / »

•MANUEL "WJ 9Î . . les premières occupations du jeune affranchi. Le travail et le conon ne lui procurèrent les moyens d'acheter une paire de bœufs , et d'être laboureur pour son propre compte. Il avoit . alors dix-neuf ans. Les senti mens de piété qu'il avoit sucés avec le lait maternel, étoient profondément enracinés dans son •cœur , et ils se fortiüèrent avec l'âge. . Près de sa demeure passoit souvent; un gentilhomme nommé Lanza , qui s'étoit dégagé des soins terrestres , et retiré dans la solitude avec quelques compagnons, pour se livrer à la pratique des conseils évangéliques , et . aux exercices d'une vie pénitente, Benoît vend ses bœufs et tout ce qu'il ■possède , en distribue le prix aux pauvres, s'arrache aux embrassemens des auteurs de ses jours, et s'enrôle dans cette confraternité dont bientôt après il fut élu . supérieur. Mais les Digitized by Google

DE PIÉTÉ. 95 mollifications et les rigueurs qu'on y praliquoit parurent trop austères au pape Pie IA, qui enjoignit aux sociétaires d'abandonner leur retraite et » % • de choisir chacun l'un des ordres re«V » » • * * 'J * ligieux approuvés par le Saint-Siège. Benoît entra comme frère lai dans le tiers ordre des Franciscains , à Palerme , où sa réputation de sainteté l'avoit devancé , et qui le reçut à bras ouverts. Envoyé ensuite au monastère de Sainte-Anne, après trois ans de résidence ; il revint à Palerme , où il fut chargé des humbles occupations de cuisinier ; mais dans ce rang inférieur il fit éclater tant de sagesse et des vertus si pures, que bientôt après, malgré sa résistance , et quoique frère lai , la communauté le choisit pour gardien. En cette qualité il fut dans le cas de se rendre à ••if», ' Girgenti, pour assister au chapitre provincial. Telle étoit la réputation

MANCEL 96 dont il jouissoit , que des commissaires furent dépêchés pour s'assurer du moment de son arrivée. Par un mouvement spontané , le clergé , la noblesse , tout le peuple de Girgenti , se portèrent à sa rencontre, et il entra dans la ville au milieu des acclamations et des bénédictions des citoyens qui se recommandoient à ses prières. ' Le temps de son gardianat étant expiré , il fut nommé maître des novices ; et , dans cette charge , une occasion nouvelle fit éclater sa droiture et son humilité : ayant infligé . un châtiment sévère à un novice dont ensuite l'innocence fut prouvée, Benoît se précipite à genoux devant ce novice, et lui demande pardon. La prudence qui éclatoit dans toute la conduite de Benoît lui avoit concilié l'admiration et les respects à tel point , que de toutes parts il étoit é

Digitized by Google

consulté, même par des évêques, même par le vice-roi de Sicile, qui, dans des circonstances importantes, avoit recours à ses avis.

Benoît avoit un frère appelé Marc, détestable sujet, qui, ayant été convaincu de meurtre, fut condamné à mort. Les moines franciscains, affligés de savoir qu'une fin ignominieuse devoit terminer la vie de cet homme, supplièrent Benoît, et le gardien lui enjoignit, de se transporter chez le vice-roi, pour demander la grâce du condamné. Benoît obéit; mais il se borna à dire au vice-roi : *Faites ce que vous croirez juste.* Ce que le gardien ayant appris, il en fit des reproches à notre saint, qui lui répondit humblement : On ne doit pas offenser la justice. Néanmoins le vice-roi, plus que jamais édifié de la candeur du bon noir, fit grâce au coupable.

La haute considération dont Benoît étoit entouré ne le lit jamais changer son régime de vie , ni ses pieux exercices. Jamais elle n'altéra sa douceur , son humilité ; il se crut même plus étroitement obligé de redoubler de zèle et de perfectionner son cœur pour servir de modèle à ses frères. Il puisoit de nouvelles forces dans la sainte Eucharistie ; elle fut encore sa consolation aux appi'oches de l'éternité. A la suite d'une longue maladie , ayant reçu le saint viatique, il demanda pardon de toutes les fautes qu'il pouvoit avoir commises envers ses frères , qui , connoissant la pureté de son âme et son innocence, étoient attendris et fondoient en larmes. Puis, élevant les yeux, au ciel, les bras étendus en croix, il prononça ces paroles du psalmiste : Seigneur , je remets mon âme entre vos mains , et il expira en 1580, à l'âge de

•«* *r Vz' & W 65 ans, à Palerme, où il fut inhumé ijç,. dans
 l'église de Sainte-Marie-de-Jésus. Toute la ville et le voisinage assistèrent à
 ses funérailles , et pendant ■ quatre mois on vit à son tombeau un concours
 prodigieux de toutes les parties de la Sicile. La réputation de Benoît avoit
 franchi les limites de cette île, et s'étoit • répandue non-seulement en
 Espagne et en Portugal , mais encore dans les contrées espagnoles et
 portugaises * du Nouveau-Monde. Beaucoup d'auteurs contemporains ont
 publié des détails biographiques concernant ce célèbre Noir, qui, suivant
 eux, avoit le don de pénétrer dans l'avenir , et de prédire les choses futures.
 Ils lui attribuent une V V 'T î i* v* wGt « 'À** J 4,. *• - • * «• «* . - 1 - **
 foule de miracles; et , dût-on élever des doutes sur quelques-uns, il faut que
 plusieurs aient été vériûés avec toutes les formalités requises Digltized by
 Google

La réputation de Benoît avoit franchi les limites de cette île, et s'étoit répandue non-seulement en Espagne et en Portugal, mais encore dans les contrées espagnoles et portugaises du Nouveau-Monde.

Beaucoup d'auteurs contemporains ont publié des détails biographiques concernant ce célèbre Noir, qui, suivant eux, avoit le don de pénétrer dans l'avenir, et de prédire les choses futures. Ils lui attribuent une foule de miracles; et, dût-on élever des doutes sur quelques-uns, il faut que plusieurs aient été vérifiés avec toutes les formalités requises

(i) Voy. *Compendioso ristretto delle virtù e miracoli dei Quattro santi Francescani*, 5. Benedetto da Filicino, etc. Firenze, 1817. On peut consulter aussi l'ouvrage espagnol d'Alonso de Sandoval, *Naturalis Historia de Ethiopia*, de l'Éthiopie, etc. \$ ou le même ouvrage en latin, de Justinus Aethiopicus, à l'usage de l'Éthiopie - "H K* ihibviv. f 1 y Sr-" • L • V 100 MANUELI pour la canonisation. Son culte, autorisé en 1610, le fut plus spécialement en 1743 d'après un décret de la congrégation des rites, mais, en 1806, le pape actuel, Pie VII, a mis au nombre des saints Benoît-le-Maure, dont on célèbre la fête le 25 janvier. Dans sa vie, imprimée l'année suivante, en italien, à Florence saint Benoît-le-Blanc comme les Africains, l'est plus encore par ces derniers dans l'Amérique Méridionale, surtout à la Vera-Cruz la Puebla-de-los-Angelos (1) .

Maure, dont on célèbre la fête le 25 janvier. Dans sa vie, imprimée l'année suivante, en italien, à Florence, il est dit que saint Benoît-le-Noir, vénéré par les blancs comme par les Africains, l'est plus encore par ces derniers dans l'Amérique-Méridionale, surtout à la Vera-Cruz et à la Puebla-de-los-Angelos (1).

(1) Voy. *Compendioso ristretto delle virtù e miracoli dei quattro sancti Francescani, S. Benedetto da Filadelfo*, etc. Firenze, 1817. On peut consulter aussi l'ouvrage espagnol d'Alonzo de Sandoval, *Naturaleza, policia*, etc., *de todos Etiopes*, etc.; ou le même ouvrage en latin, *de Instauranda Æthiopum*

Bougainville, dans son voyage, nous apprend qu'à Buenos-Ayres les dominicains avoient établi une confrérie de noirs, ayant leurs chapelles, leurs offices. Ils ont pour patron saint Benoît de Palerme et la sainte Vierge. Le jour de leur fête, divisés en deux bandes, élégamment vêtus et armés, ils forment une procession où se filait «• f iyb - . * - j| l y ~ salute, liv. i, ch. 32. Le Martyrologium franciscanum, par Arthur De Mouslier, in-fol. Paris, 1638, 25 janvier. La Sicilia sacra, autore dom Roccho Pirro, éd. 3. Studio Antonini Monystore ^ 2 v. in-fol. Panorm. 1733. tora. I, pag. 207, sous la date du 4 avril. Annales minorum et continuât! . À. Jos. Maria de Ancona, in-fol., Romæ, 176, t. XIX, pag. 201 et 110. Vox turturis, in-4°- Coloniae Agrippinae, 1638, par Gravina. L'Histoire générale de l'origine et des progrès des frères mineurs, nommés Récollets, par Charles Ra

saint Denon de l'Alcme et la sainte
Vierge. Le jour de leur fête, divisés
en deux bandes, élégamment vêtus
et armés, ils forment une procession

salute, liv. 1, ch. 32. Le *Martyrologium
franciscanum*, par Arthur De Moustier, in-
fol. Paris, 1638, 25 janvier. *La Sicilia sacra*,
autore dom Roccho Pirro, éd. 3. *Studio An-
tonini Monystore*, 2 v. in-fol. *Panorm.*, 1733.
tom. I, pag. 207, sous la date du 4 avril. *An-
nales minorum et continuati*. A. Jos. Maria
de Ancona, in-fol., *Romæ*, 175, t. XIX,
pag. 201 et 110. *Vox turturis*, in-4°. *Coloniæ
Agrippinæ*, 1638, par Gravina. *L'Histoire
générale de l'origine et des progrès des frères
mineurs, nommés Récollets*, par Charles Ra-
pine, in-4°. Paris, 1631, pag. 41 de la Pré-
face, etc.

. Voyage de Bougainville , tom. , A~ i r ' *r'^' * î ^ k < (..“«II' T »»•
I > i*!' '*/ - • . ' , * ■ * ■ < ' C 3 ou l'on porte la croix , la bannière , et l'on
chante des litanies (i). Beaucoup de potentats ont pesé sur la terre , dont ils
étoient les fléaux ; les uns sont oubliés , les autres sont en horreur à la
postérité , tandis qu'un pauvre noir , qui a édifié le inonde , devenu citoyen
du ciel et canonisé par le chef de l'église, reçoit actuellement les hommages
des catholiques de toutes les couleurs tant il est vrai que Dieu ne fait
acception de personne! La naissance, la puissance, les richesses, ne sont
rien à ses yeux; souvent elles sont entre les mains des hernies plus
corrompus. Elles ne font avoir de mérite que par le on en fait. Dans l'état
ÎBÉ

102

MANUEL

où l'on porte la croix, la bannière, et l'on chante des litanies (1).

Beaucoup de potentats ont pesé sur la terre, dont ils étoient les fléaux; les uns sont oubliés, les autres sont en horreur à la postérité, tandis qu'un pauvre noir, qui a édifié le monde, devenu citoyen du ciel et canonisé par le chef de l'église, reçoit actuellement les hommages des catholiques de toutes les couleurs, tant il est vrai que Dieu ne fait acception de personne! La naissance, la puissance, les richesses, ne sont rien à ses yeux; souvent elles sont entre les mains des hommes les plus corrompus. Elles ne peuvent avoir de mérite que par le bon usage qu'on en fait. Dans l'état

(1) Voy. Voyage de Bougainville, tom. , pag. 39.

rachetés r£TV *€ r*JCw i H■vtTr&ç s?-*****» • J-«v* •*»* .#-
►. > m * -3 k • *■ .4 - . 5 -, M " tA ' ■ “r \ < k «■ 'iFf.r' i £ _ I C^T
DE PJÊIÉ. io3 yt* fle plus abject aux yeux des mondains , un malheureux ,
qu’il soit noir , sang-mêlé ou blanc , esclave ou | -libre, est plus grand aux
yeux de l’Éternel, qu’un être dépravé, fût-il comblé de richesses , au faîte
des honneurs et ceint du diadème. Le christianisme proclame hautement
cette égalité primitive des hommes L. de toutes couleurs sortis d’une tige 1
unique , créés par le même Dieu , ^ ||HH Euchai’istique. Cette morale
divine , [. ces maximes invariables et éternelles, doivent rendre plus chères
aux A fri- ĖHM cains et à leurs descendants la religion- ;; V catholique
qu’ils ont le bonheur de J > t, J professer. . i > K > w te r* * " >V •> ftC ^

$1^{\wedge} : \bullet > \%$

le plus abject aux yeux des mondains, un malheureux, qu'il soit noir, sang-mêlé ou blanc, esclave ou libre, est plus grand aux yeux de l'Éternel, qu'un être dépravé, fût-il comblé de richesses, au faîte des honneurs et ceint du diadème. Le christianisme proclame hautement cette égalité primitive des hommes de toutes couleurs sortis d'une tige unique, créés par le même Dieu, également rachetés par le sang de J.-C., également appelés à la table Eucharistique. Cette morale divine, ces maximes invariables et éternelles, doivent rendre plus chères aux Africains et à leurs descendants la religion catholique qu'ils ont le bonheur de professer.

FIN.

TABLE DES MATIERES Aux hommes de couleur et aux i
Pensées extraites de l'Ecriture -S Considérations sur l'Afrique. . Du culte
des saints en général , e d'Afrique en particulier. . . . Litanies des saints
Oraisons Sainte Iphigénie , vierge Saint Elesbaan Porras « • ' • . i * r ' i Le
bienheureux Antoine de Caltag Saint Benoît-le-Maure irone A 4 A5i.7\& la
by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Aux hommes de couleur et aux noirs.	I
Pensées extraites de l'Écriture - Sainte.	22
Considérations sur l'Afrique.	41
Du culte des saints en général, et ceux d'Afrique en particulier.	55
Litanies des saints.	67
Oraisons.	78
Sainte Iphigénie, vierge.	82
Saint Élesbaan.	84
Porras.	88
Le bienheureux Antoine de Caltagirone.	89
Saint Benoît-le-Maure.	93